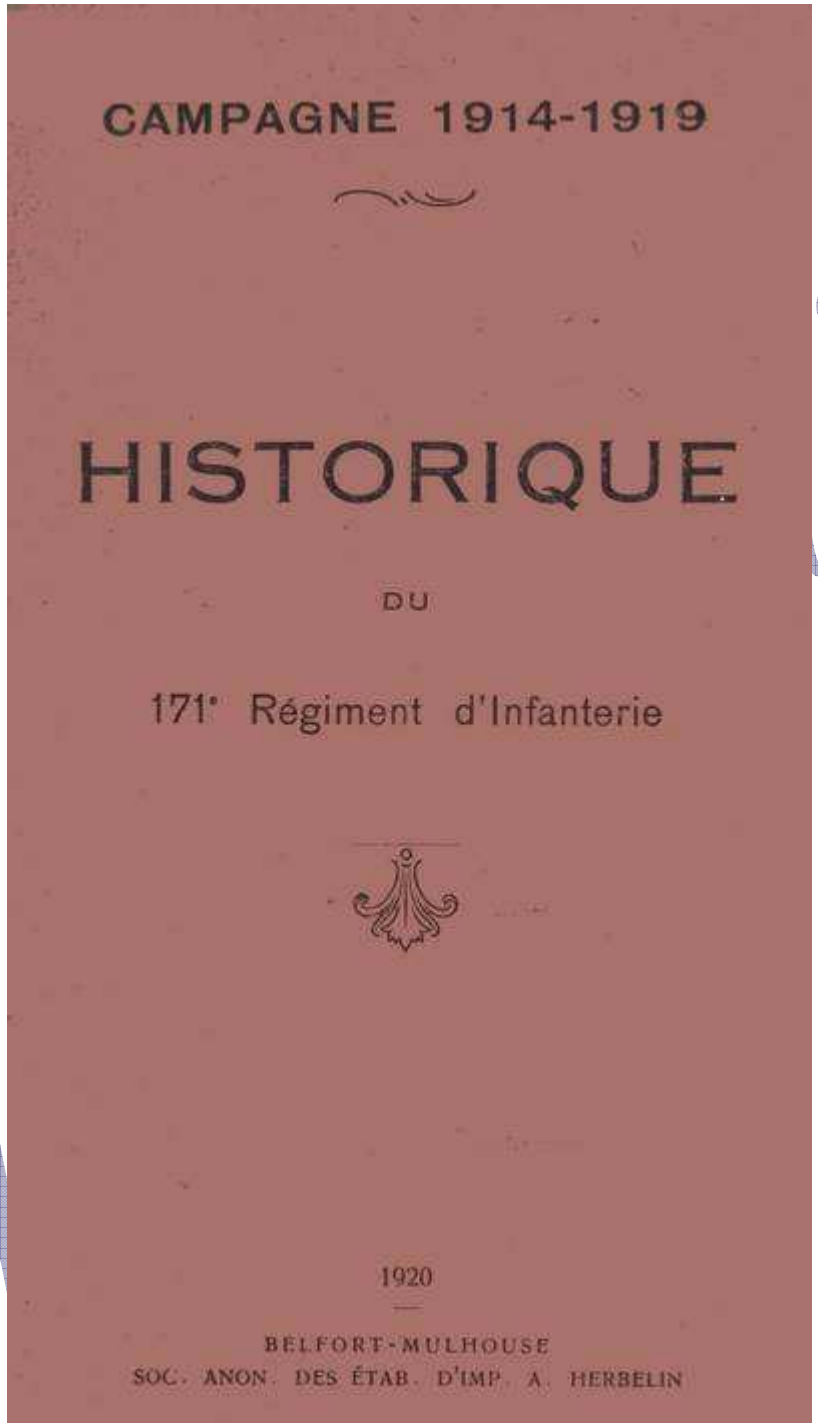
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 171e Régiment d'Infanterie
S. A. des Établissement d'imprimerie A. Herbelin – Belfort - Mulhouse - 1920
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Titre : **171e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : http://gallica.bnf.fr. **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : S. A. des Établissement d'imprimerie A. Herbelin – Belfort - Mulhouse - 1920	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2014**

Ancestramil

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 171e Régiment d'Infanterie
S. A. des Établissement d'imprimerie A. Herbelin – Belfort - Mulhouse - 1920
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

171e RÉGIMENT D'INFANTERIE

———•———

HISTORIQUE DU RÉGIMENT

———o()o———

C'est un Régiment qui s'en va gaiement **« EN AVANT »**, tel était le refrain que chantaient avant la guerre les jeunes soldats du 171e, alors que, montant la garde le long de la frontière alsacienne, leurs regards cherchaient dans le lointain le fleuve majestueux, limite naturelle des **GAULES**.
Telle a été la devise du Régiment au cours de la grande guerre. Les trois citations à l'armée et les deux citations à la division qui ont consacré certains de ses exploits en sont l'indéniable preuve.

Ses origines.

Le 171e Régiment d'Infanterie a un ancêtre. Pendant la Révolution, en effet, il a existé une 171e demi-brigade formée du 1er Bataillon du 94e Régiment d'Infanterie, du 2e Bataillon des Volontaires Nationaux de la Marne et du 2e Bataillon des Volontaires Nationaux des Hautes-Alpes.
Réunie tout entière ou voyant ses éléments détachés la 171e demi-brigade fait partie de l'Armée de la Meuse et prend part à la victoire de Valmy. Puis c'est la campagne de Belgique et la victoire de Jemmapes.
L'armée de Belgique se retire sur Condé et Valenciennes. La 171e demi-brigade fait partie de la garnison de Maubeuge assiégée, puis délivrée par la victoire de **JOURDAN** à Wattignies.
A la fin de 1793 et au début de 1794, la 171e demi-brigade prend une part active à la pacification de la Vendée pour être ensuite licenciée le 16 Septembre 1796 et versée à la 94e demi-brigade de nouvelle formation.

Son passé.

Créé en 1913, par décret du 15 Avril avec des éléments des 35e, 42e et 152e d'Infanterie, le 171e Régiment d'Infanterie sous le commandement du Colonel **PALLU** tient garnison à Belfort, poste d'honneur et de confiance entre tous dont il saura se montrer digne.
Le Régiment, dès sa création, sait égaler les plus beaux de France par sa rude endurance, son entraînement parfait, sa forte éducation militaire, sa discipline sévère, son patriotisme ardent. Ses chefs, qui lui donnent l'impulsion, comprennent toute la grandeur de leur tâche, toute la beauté de leur mission. Vaillamment, ardemment, il se prépare au grand sacrifice, à la grande revanche, conscient du rôle prépondérant qu'il devra jouer, mû peut-être par une prescience mystérieuse de la venue bien proche du jour où les cloches de France sonneront le tocsin, appelant les fils de la Patrie à la défense de la terre des aïeux contre l'ennemi héréditaire.

Son présent.

Voici le 2 Août 1914. Rappelons-nous ce que fut ce grand jour dans nos villes et nos campagnes ! Le cri de rage farouche de tout un peuple arraché à son foyer et à son labeur ! L'élan spontané, admirable de toute une race se ruant contre l'envahisseur sans une hésitation, sans un regret ! élan de patriotisme et de sacrifice couvert par les acclamations et les fleurs. Le 171e est prêt depuis longtemps.
Dès le 30 Juillet il monte la garde à la frontière. La mobilisation générale le trouve prêt à se porter à l'avant-garde de l'Armée d'Alsace. Le 9 Août, le 1er Bataillon prend part aux combats de Mulhouse. Quelle joie délirante d'entrer dans la cité industrielle et française. Quelle répercussion dans toute la France et dans le monde entier.
Puis ce sont des jours moins heureux, les fluctuations de la bataille et le combat de Montreux-Vieux (13 Août 1914) où le Capitaine **COLAS**, commandant la 4e Compagnie du 171e tombe mortellement blessé ouvrant ainsi la longue liste des officiers morts au Champ d'Honneur à côté de celle combien plus longue et tout aussi belle des petits soldats du Régiment tombés, en défendant la Patrie.
Le 9 Septembre, le 171e livre le combat de Thann. Le 11, le 1er Bataillon est engagé à Pont-d'Aspach pendant que les 2e et 3e Bataillons luttent à Mikelbach. Là tombent frappés à mort le capitaine **BAPTIZEC** et le sous-lieutenant **PAUPION** (7e Cie) en entraînant leur troupe contre l'ennemi. Le sous-lieutenant **LE BRIZEC** (7e Cie) est tué. Cet officier, jeune élève de l'École spéciale Militaire nommé sous-lieutenant le 5 Août (promotion de la Grande Revanche) et dirigé aussitôt sur le 171e disparaissait quelques jours après, à 20 ans, méritant la glorieuse citation suivante : « *Conduisant sa section en tenue de St-Cyrien, est tombé mortellement blessé après avoir abattu de sa main trois Allemands à coups de revolver et à coup de sabre* ». C'était un Breton dans la pure acceptation du mot, c'est-à-dire un bon Français et un brave, un de ces jeunes hommes qui avait fait le serment à la fois sublime et fou de se battre casoar en tête et gants blancs aux doigts ne trouvant rien de trop beau quand il faut vaincre ou mourir pour la douce France.

En forêt d'Apremont du 30 septembre au 1er mars 1915.

Malgré notre victoire de la Marne, l'ennemi continue sa pression et cherche à encercler Verdun. Après une marche forcée le 171e embarque le 29 Septembre à destination de Lérouville. Il faut arrêter l'ennemi. Le 30 Septembre et le 1er Octobre se déclenchent des combats sanglants en avant de Marbotte. C'est la lutte ardente, implacable, chaque pouce de terrain, chaque tronc d'arbre est disputé pied à pied ! Le Boche est arrêté ! Les pertes sont lourdes et cruelles mais le cœur est aussi haut et chaque jour les Allemands sont harcelés par des opérations de détail. La guerre de tranchées commence. Sous un bombardement effroyable, sous la pluie et la neige, dans la boue, au milieu de contre-attaques incessantes nos poilus remuent fiévreusement la terre en vue de cette guerre de taupes qui va stabiliser pendant des années le front occidental avec parfois de brusques et puissants sursauts. Durant ces longs mois nombreux sont les combats qui se situent dans l'immense forêt d' Apremont. Ils empruntent leur nom à celui du lieu où ils se sont déroulés mais ne forment à l'heure actuelle qu'un écheveau bien dur à débrouiller et l'histoire plus tard les fixera sans doute sous le nom générique de « Combats de la forêt d'Apremont ». Ce sont ceux de Bois d'Ailly, Maison Blanche, Vaux, Ferry, Bois Brûlé, Tête à vache, Côte 360, La Louvière. Officiers, sous-officiers et soldats rivalisent de hardiesse et de courage ; seule une troupe ayant ce mordant pouvait résister, chacun se battait en héros et cela seul explique le succès.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

C'est dans cette longue ligne de tranchées que se poursuit la lutte sournoise et terrible contre le Boche exécré, c'est dans ce fossé fangeux qui coupe en deux tronçons notre terre de France que nos poilus connaissent les longues heures d'attente, les nuits sombres et traîtresses où, oreilles tendues, les yeux fixés vers l'ombre ils épient tels des fauves en chasse le mystérieux travail de l'ennemi à 15 ou 20 mètres parfois.
Ah ! certes, on voudrait bien embrasser la vieille maman qui souffre, la brave épouse qui pleure parfois, les gosses joufflus pour lesquels on travaillait dur afin qu'ils aient du pain... Oui, mais avant tout il faut vaincre et après ! on verra !
Novembre et Décembre 1914 s'écoulent au milieu des milles péripéties de chaque jour avec des relèves successives pour les unités engagées, suivies de courts répits à l'arrière et de retours nouveaux aux tranchées de première ligne ; navette incessante entre la mort et l'agonie !
Voici Janvier 1915 l'immense forêt d'Apremont vit sous la neige et avec elle l'armée qui veille, l'arme au bras, attendant le printemps sauveur ! Le 22 Novembre, le Colonel **PALLU** quittait le Régiment pour être remplacé d'abord par le Colonel **de CERTAIN** puis le 16 Janvier par le Lieutenant-Colonel **SUBERBIE**.

En Lorraine.

Dans les premiers jours de Mars, le 171e se porte sur Vaucouleurs où il embarque à destination de St-Clément (M.-et-M.) Après quelques jours de repos à Azerailles et à Plin le régiment livre le 22 Mars le combat de la ferme du Chamois (Est de Badonviller).
D'un élan superbe, le 3e Bataillon se porte à l'assaut des tranchées allemandes, pénètre dans les réseaux de fil de fer la cisaille à la main, mais que peut le courage contre ces obstacles matériels ? Les mitrailleuses font des vides nombreux parmi les vagues de tirailleurs. On creuse, on s'accroche au sol. Le 171e n'abandonne jamais le terrain conquis ! Les actes d'héroïsme ne se comptent plus, la citation du soldat **CORNESSE** n'est-elle pas une belle preuve du courage poussé jusqu'aux limites du sublime :
« *S'est porté vaillamment à l'attaque d'une tranchée ennemie, s'est accroché aux réseaux et, blessé de 5 balles y est resté pendant quatre jours, sous le feu, buvant son urine, jusqu'à ce qu'on ait pu le dégager. Ramené dans la tranchée, a crié « Vive la France » et a dit à son Colonel qui le félicitait : J'y retournerai quand vous voudrez* ».

Blainville — Retour au bois d'Ailly.

Dans les premiers jours d'Avril, le 171e vient cantonner à Blainville-sur-L'Eau (M.-et-M.). Période d'instruction pendant laquelle les jeunes recrues empruntent à leurs anciens leur esprit superbe et leur moral élevé. La vaillante Brigade active de Belfort est passée en revue par le Général **JOFFRE** qui remet la Croix de la Légion d'Honneur au Commandant **LANGLOIS**. Le Régiment est prêt pour de nouveaux combats ! Aussi le 17 Mai nous le retrouvons à la Maison-Blanche et bois Jaubry, dans cette forêt d' Apremont qui rappelle à tous le souvenir des morts qu'il faut venger. Les 2e et 3e Bataillons attaquent avec leur entrain habituel, s'emparent de la position ennemie faisant prisonniers 3 officiers et 200 hommes et capturant de haute lutte trois mitrailleuses. Là encore, les pertes sont lourdes, mais le succès obtenu donne à tous le sentiment de la supériorité sur l'ennemi. Le Lieutenant **KOPP** blessé mortellement en donnant ses ordres pour un nouvel assaut dit encore à ses Chefs de section : « *Faites attention ! que l'on veille bien !* » puis il ajoute : « *que l'on tienne jusqu'au bout !* » Pauvre et glorieux camarade, au moment de rendre l'âme, telle est son ultime

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

pensée, sa dernière recommandation, et dans la bouche de ce héros de 1915, cite semble s'adresser non pas seulement à ces quelques hommes qui luttent et meurent autour de lui, mais franchissant la tranchée, elle s'adresse bien au pays tout entier ; phrase prophétique où l'officier Français dit à ses frères : « *oui, la lutte sera longue, la lutte sera infernale. Des morts et des morts toujours, l'incendie et les ruines partout ! Mais ne désespérez jamais ! haut les cœurs ! tendez vos volontés et vos muscles ! Au nom de tous nos morts, que l'on tienne jusqu'au bout !* »

Bois des Chevaliers.

Après le déplacement en chemin de fer, le régiment occupe le 17 Juin, la région du Bois-des-Chevaliers, Vaux-les-Palameix.
Veille continuelle, attentive, le canon des Éparges tonne tout près et rappelle à tous la lutte et le devoir ! Tout en guettant le Boche, chacun travaille et se prépare à de nouveaux combats.

Offensive de Champagne.

Août et Septembre sont employés à l'instruction, à l'entraînement ; ce sont ensuite les marches de concentration, marches de nuit longues et pénibles. Peinant ensemble, tous Officiers et soldats tendent leur volonté vers le but assigné : savoir : chasser l'ennemi du territoire Français.
Le 25 Septembre se déclenche la grande offensive de Champagne. Le 27 et le 28 le 171e attaque la deuxième position allemande sur la ligne : Ferme Navarin, Bois P. 15. Alignés comme pour une parade, les bataillons s'avancent dans un ordre parfait l'arme sur l'épaule et au pas pour se précipiter ensuite dans une ruée sublime sur des tranchées garnies de mitrailleuses, c'est sous une véritable pluie d'obus et de balles que les vagues d'assaut franchissent un glacis de plus de 600 mètres. Mais là encore, le courage est impuissant contre les obstacles matériels et les plus audacieux ne peuvent que se faire tuer dans les réseaux de fil de fer. Les pertes sont très lourdes : 10 officiers tués ; les 2/3 du régiment hors de combat.
Le Lieutenant-Colonel **SUBERBIE** est blessé le 27 en tête du Régiment, il est remplacé par le Lieutenant-Colonel **GOUREAU** qui prend le Commandement du Régiment le 1er Octobre 1915.
A bout de forces, la rage au cœur le 171e se cramponne au terrain, prépare de nouvelles parallèles de départ pour venger ses glorieux morts et ses nombreux blessés.
Dans les premiers jours d'Octobre, il est relevé et va se reformer d'abord aux abris du Bois Sabot, puis au camp de la Noblette.
Reconstitué, animé d'un nouvel esprit guerrier, le régiment quittera son bivouac le 27 Octobre pour occuper et organiser ce secteur de Navarin, témoin de ses récents exploits. La consigne est la suivante : « *tuer du Boche* », consigne merveilleusement appliquée par toutes les unités et tous les individus.
C'est le travail lent, mais acharné et continuel. On quitte la pioche ou la pelle pour prendre le fusil, la mitrailleuse ou la grenade. Ce sont des alertes fréquentes, des coups de main, patrouilles, attaques incessantes — 27 Février 1916 — 7 Avril — 19, 20 Mai 1916, toutes ces dates rappellent des actes d'héroïsme. Le 19 Mai, l'ennemi fait usage de gaz asphyxiants. Malgré ses vagues épaisses, successives, malgré un bombardement violent, ses attaques sont infructueuses. Malgré des souffrances atroces, malgré le poison mortel qui s'infiltre dans les poitrines, on tient et on tiendra. La ligne reste intacte mais le brave 171e se meurt de fatigue et d'épuisement. L'invention barbare a marqué son passage et laissé sa trace jusque sur les arbres, dans les champs et même parmi les oiseaux.

Le 3 Juin 1916, relevé par le 32e d'Infanterie, le 171e laisse une organisation modèle et va se reposer à St-Germain-la-Ville d'où il gagne Loupy-le-Château.

Verdun (1916).

Voici la période la plus critique de la guerre. Depuis quatre mois le Kronprinz multiplie ses attaques pour écraser l'armée française et s'emparer de Verdun ouvrant ainsi la route de Paris. L'ennemi veut en finir et jette toutes ses réserves dans la bataille. Le 22 Juin, le Régiment est alerté, transporté en camions automobiles à Nixéville d'où il gagne Haudainville. Le lendemain 23, il est à la disposition de la 12e Division. Dans la nuit du 23 au 24 il doit relever les éléments de cette Division dans la zone du Chênois — batterie de Damloup. C'est l'instant critique entre tous, c'est l'heure tragique ! Fleury est pris, le fort de Souville est menacé. La relève est dure et pénible, aucun guide. Le 3e Bataillon ne trouve pas trace du 54e R. I. Au petit jour, les 3e et 1er Bataillons se déploient face aux objectifs qui leur sont assignés et prennent leurs dispositions de combat.
A 10 h.30, heure fixée pour l' attaque, celle-ci se déclenche. Mais presque aussitôt les différentes fractions sont surprises dans un violent tir de barrage et des rafales terribles de mitrailleuses installées, les unes au Dépôt, les autres vers le fort de Vaux. En moins d'une heure, les deux bataillons perdent plus de la moitié de leur effectif. Le Commandant **BLEY** du 3e Bataillon est tué, son Adjudant-Major blessé, 6 officiers par bataillon sont hors de combat. La 1re compagnie de mitrailleuses a perdu ses trois officiers, les 3/4 de son personnel et de son matériel, la progression devient impossible ; le Régiment s'organise sur le terrain et reçoit l'ordre de n'en pas perdre un pouce. Le 25 Juin le Régiment forme une vaste tenaille dont le 3e Bataillon occupe la branche gauche, le 1er Bataillon la branche droite. Il reçoit l'ordre de supprimer ce rentrant et de rectifier son front au point de soudure des deux Bataillons. A cet effet, un groupement de grenadiers sous les ordres du Sous-Lieutenant **MOUGENOT** attaque le Dépôt occupé par l'ennemi. Malgré deux tentatives successives, le Sous-Lieutenant **MOUGENOT** ne peut prendre pied au Dépôt et tombe mortellement frappé. L'Adjudant **DELORMEL** prend le commandement de la vaillante phalange, approche très près de l'objectif, mais ne peut s'en emparer. La 1re Compagnie qui avait appuyé de très près le mouvement peut gagner du terrain mais le feu violent déchaîné aussitôt par l'ennemi l'arrêta dans sa progression, lui faisant subir de lourdes pertes
Dans la nuit du 27 au 28, le Régiment est relevé ayant perdu les 2/3 de son effectif, mais en se sacrifiant avec son dévouement habituel, il avait rétabli la situation, reconstitué notre ligne et résisté aux plus furieuses attaques de l'armée allemande. Devant Verdun comme partout ailleurs, le 171e a fait plus que son devoir, connaissant la situation, chacun s'était raidi dans un suprême effort et le Boche ne passa pas ! Les mamelons chaotiques du Chênois et de la Laufée furent les témoins d'actes d'héroïsme que l'histoire retracera peut-être un jour.

Soissons.

Une partie de Juillet se passe dans le secteur de Soissons puis c'est une période d'instruction dans la région Cierges – Cohan.

Offensive de la Somme.

Mais au nord, sur les deux rives de la Somme, la bataille fait rage. Reconstitué, ré-entraîné, animé d'un nouvel esprit guerrier, le 171e embarque à Fismes dans les premiers jours de Septembre pour

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

cantonner à Revelles (Somme).
Le 17 Septembre 1916, le Régiment relève vers Bouchavesnes, le Bois Labbé des éléments du 7e Corps d'Armée. C'est la lutte âpre, continuelle ; chaque jour permet une nouvelle progression mais au prix de quels sacrifices ! Le secteur du Régiment est complètement en pointe exposé à des feux d'écharpe et d'enfilade, chacun devine une contre-attaque ennemie et se prépare à la repousser. Le 20 Septembre, la journée débute par une préparation d'artillerie rappelant les bombardements de Verdun, à 9 h.30 les vagues allemandes attaquent avec des liquides enflammés Bouchavesnes et la Ferme du Bois Labbé. Debout sur le parapet d'une tranchée démolie nos mitrailleurs et grenadiers arrêtent l'ennemi qui à 13 h.15 tente un nouvel assaut ; tous ses efforts sont vains, le 171e conserve son front intact et recueille même 65 prisonniers. Cette contre-offensive si bien préparée, appuyée par des moyens formidables en artillerie et en aviation, engagée avec des troupes fraîches constitue pour l'ennemi un sanglant échec. Une fois de plus le 171e a bien mérité de la Patrie.
L'automne s'avance avec ses brumes, ses pluies continuelles transformant le champ de bataille en une immense fondrière. Qui dira la ténacité et la vaillance de nos braves qui opèrent dans de telles conditions les relèves, les ravitaillements, qui creusent cette terre gluante pour y établir des abris et des communications et qui dans leur moral élevé, dans leur esprit combatif trouvent encore la force de harceler l'ennemi. Le 1er Octobre, des éléments des 5e et 10e Compagnies, Lieutenant **NABAL**, s'emparent de la tranchée de Sanok dont tous les occupants sont tués.
Le Lieutenant-Colonel **MECHET** prend le commandement du Régiment le 24 Octobre 1916.
Après trois mois passés dans la boue, sans aucun abri, le Régiment est enfin relevé le 10 Décembre, à cette occasion il fraternise gaiement avec ses vaillants camarades Anglais et Écossais.
Ramené en arrière, par de longues files de camions, il se prépare, dans le camp de Lhéry, puis sur les plateaux d'Hautevesnes à de nouveaux combats, toujours souple, alerte, joyeux, faisant triompher son fanion dans de nombreuses épreuves sportives, développant son merveilleux esprit de corps. Plus que jamais le 171e a conscience de sa force, officiers et soldats se connaissent, s'aiment et s'estiment, ce sera un des éléments de ses succès.

Soupir.

Le 14 Mars, le Régiment va occuper le secteur de Soupir. Il étudiera sur place le terrain de l'offensive projetée car il veut être des premiers dans la bataille.
Le 23 Mars, au cours d'un coup de main précédé d'un très violent bombardement, le Lieutenant **JACQUES** et le Sous-Lieutenant **CRETIN-MAINTENAZ** succombent sous le nombre, à leur poste de combat, après avoir abattu plusieurs assaillants.

Offensive de l'Aisne.

La grande offensive du printemps se prépare, du 16 au 19 Avril, le Régiment est en deuxième ligne, n'attendant qu'un signal pour se lancer à la poursuite de l'ennemi et exploiter les premiers succès. Mais la victoire se fait attendre : Dans la nuit du 20 au 21 Avril 1917, le 171e relève le 172e dans la région d'Ostel. Les Allemands ont abandonné les bords de l'Aisne et se sont repliés sur les formidables positions préparées et organisées sur le Chemin-des-Dames, c'est leur ligne Hindenburg qu'ils défendront à tout prix.
Le 4 Mai, ordre est donné de les attaquer.
Les parallèles de départ étant insuffisantes, les bataillons d'assaut se placent dès le matin du 5 dans les trous d'obus et jusqu'à proximité des réseaux de fil de fer.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 5 Mai, à 9 heures, par un temps superbe, derrière un barrage d'artillerie, dans un nuage de poussière et de fumée, les bataillons se lancent à l'assaut dans un ordre parfait, maitrisent la résistance de l'ennemi et enlèvent les positions.
A 9 h.30, tous les objectifs sont atteints, 6 officiers, 450 hommes, un nombreux matériel tombent entre nos mains, c'est la joie du succès, mais les pertes sont lourdes, c'est **BECHADE**, véritable entraîneur d'hommes qui tombe frappé de plusieurs balles, c'est **BRUNET**, c'est **BERGEROT** et d'autres encore que tout le régiment pleurera.
Après quelques jours de repos **à** Septmonts, le Régiment revient monter la garde sur ce Chemin des Dames, témoin de ses récents exploits, l'ennemi tâte le terrain mais ne prononce aucune contre-attaque sur le front du 171e qui vole encore au secours du Régiment voisin.
Le 1er Juin il quitte définitivement cette région pour aller prendre quelque repos vers Louâtre puis s'embarquer à Villers-Cotterêts à destination de l'Est.

Les Vosges.

Arrivé vers Aillevillers le 23 Juin, le 171e y goûte le repos dans d'excellents cantonnements, au milieu d'une population affable heureuse de loger le Régiment de Belfort.
A partir du 14 Juillet 1917, il occupera dans les Vosges le sous-secteur sud de Saint-Dié. La densité des troupes est très faible et les veilles pénibles. Loin d'être une période d'inaction, c'est le moment des coups de main, patrouilles, reconnaissances poussées souvent très loin dans les lignes ennemies. La neige et le froid n'arrêtent point nos braves habitués à la dure.
Le Lieutenant-Colonel **MARQUET** prend, avec une grande et légitime fierté, le commandement du 171e R. I. à dater du 18 Décembre 1917, il s'incline avec un respectueux orgueil devant son drapeau et adresse à tous, cadres et troupes, un affectueux salut.
Le 24 Décembre 1917, sous le commandement du Lieutenant **BONNIÈRES**, la 3e Compagnie pénètre profondément dans la position ennemie, détruit plusieurs abris, mais l'ennemi s'est retiré et arrose sa première ligne d'obus de tous calibres. Blessé une première fois au début de l'affaire, le Lieutenant **BONNIÈRES** est mortellement frappé en entraînant ses hommes. Le Médecin-Auxiliaire **ARTHAUD**, superbe de dévouement, reste sur le terrain jusqu'à ce que tous les blessés et tous les morts aient été ramenés dans nos lignes. Le 24 Janvier 1918, le Régiment est relevé, pour se porter par étapes, dans la région de Velleminfroy (Haute-Saône).

« On ne passe pas » — Sauvillers, Mongival, Thory.

Aux jours sombres de Mars 1918 reprennent les grands combats. Alors que dans une suprême ruée, l'ennemi essaie de faire violence à la victoire, le Régiment donne les plus belles preuves de sa discipline et de sa force.
Tout semble perdu ! Les Allemands ont rompu le front entre les armées anglaises et françaises et progressent de plus de 50 kilomètres. Le 171e est jeté dans la bataille, dès son arrivée il arrête la marche de l'ennemi.
Débarqué le 29 à Breteuil et Ailly-sur-Noye, il se rend partie à pied, partie en camions à Sauvillers, Mongival, Rainval et Thory.
Le 1er Bataillon cantonne à Sauvillers, en réserve de Division. Le soir même un repli très accentué se produit sur toute la ligne. Le Général commandant la 4e Division de Cavalerie signale au Chef d'Escadron **BLAVIER**, commandant le 1er Bataillon du 171e que vraisemblablement il n'a plus de troupes françaises devant lui et que son bataillon se trouve ainsi en première ligne.

Le 30 Mars, au petit jour, le 1er Bataillon avait sommairement organisé la défense de Sauvillers, le 3e Bataillon aménageait les lisières Nord et Est de Thory pendant que le 2e envoyait des éléments à la lisière Est du Bois de Mongival.
A 7 h.15 les Allemands se portent à l'attaque du village de Sauvillers ; nos mitrailleuses et nos fusils-mitrailleurs fauchent les colonnes ennemies dont les débris refluent en désordre. A 9 h.30 nouvelle attaque précédée d'une forte préparation d'artillerie sur la lisière Est du village ; l'attaque est encore repoussée, les Allemands se replient laissant de nombreux morts sur le terrain.
Le Commandant du 1er Bataillon est avisé que les éléments avancés du 294e se replient à droite **sur** Aubillers ; en même temps à sa gauche, le chef d'escadron **BLAVIER** voit disparaître les éléments du 116e B. C. P. Vers 14 heures l'ennemi commence un tir méthodique de destruction sur le village de Sauvillers. A 16 heures le Chef d'Escadron **BLAVIER** rend compte de sa situation critique par suite du repli continuel des troupes à sa droite et à sa gauche. A ce moment, l'attaque ennemie se déclenche sur Sauvillers beaucoup plus dense et plus profonde pour briser enfin la seule résistance qui s'oppose à sa progression.
Par suite du retrait des troupes qui prolongeaient notre ligne, le 1er Bataillon est encerclé et c'est bientôt le corps à corps. Les débris du Bataillon qui peuvent échapper à la destruction complète se rétablissent néanmoins à la Côte 113 pour interdire à l'ennemi le débouché du village. Ils y sont recueillis et soutenus par le 3e Bataillon accouru à la rescousse.
Le sacrifice du 1er Bataillon n'avait pas été inutile ; à bout de souffle l'ennemi ne peut exploiter son succès. Les 2e et 3e Bataillons organisent rapidement une position qui leur permettra de résister à des assauts furieux.
Après quatre jours de calme relatif, la bataille reprend avec une rage nouvelle. Le 4 Avril, après un bombardement d'une extrême violence, les Allemands attaquent avec plus d'une division le front tenu par les 2e et 3e Bataillons. Le 2e Bataillon à droite occupe le bois de Mongival, le 3e Bataillon occupe la Côte 113 et l'intervalle compris entre le bois de Mongival et la route Thory-Sauvillers. Pendant toute la matinée l'ennemi renouvelle ses assauts infructueux, ses cadavres, alignés devant nos mitrailleuses sont la meilleure preuve de l'acharnement de la lutte, une seule compagnie de mitrailleuses tire dans cette journée près de 50.000 cartouches.
Dans la soirée, la situation devient critique, la gauche est complètement découverte, plus de liaison ! Au loin vers le Nord-Est, des groupes de tirailleurs pénètrent dans le bois de l' Arrière-cour, ils sont suivis par de profondes colonnes ; nos mitrailleurs couchent par terre des rangs entiers, mais vers 17 heures, la situation ne s'améliore pas ; à droite le 2e Bataillon tient toujours ; devant le front du 3e Bataillon l'offensive est enrayée, mais à gauche, le mouvement débordant continue, chacun au 3e Bataillon se rend un compte exact de la gravité de l'heure ; chacun renouvelle le sacrifice de sa vie et se prépare à lutter jusqu'au dernier.
Le Lieutenant-Colonel **MARQUET** avait solennellement promis, au nom du Régiment, que les Boches ne passeraient pas !
Le 171e tint parole !
Devant cette folie d'héroïsme qui s'empare de tous, l'ennemi hésite ; le Commandement profite de ce répit pour boucher le trou avec des éléments des 19e, 26e, 25e, 29e Bataillons de Chasseurs. Le Capitaine **d'ANSELME** est à leur tête, il est connu au Régiment pour sa bravoure et son arrivée ranime le courage de tous.
Journée mémorable entre toutes ! En première ligne comme à Thory, comme sur la position d'artillerie, les actes de dévouement ne se comptent plus ! Ils atteignent les limites du sublime !
La grande offensive allemande est arrêtée sur ce point ! son élan superbe s'est brisé contre le rempart qu'un Régiment d'élite vient de lui opposer.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Les 5, 6 et 7 Avril, le 171e subit encore de violents bombardements qui lui causent de lourdes pertes, mais une fois de plus il a sauvé la situation et bien mérité de la Patrie. Pour cette admirable défense, il se voit octroyer une deuxième citation à l'ordre de l'Armée et le droit de porter la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.
Après plusieurs jours très pénibles passés à Sourdon, après des marches très dures le Régiment embarque vers Creil pour être transporté en Lorraine où il reprendra la force de la cohésion grâce à l'appoint de la jeune classe 1918, pleine d'entrain mais encore inexpérimentée.

Lorraine.

Du 6 Mai au 26 Juin 1918, le 171e occupe le sous-secteur Sud de Lunéville. Ce sont des patrouilles et des incursions continuelles dans les lignes ennemies, les jeunes s'aguerrissent à cette activité continuelle, les prisonniers qu'ils cueillent aux entonnoirs de Vého fournissent au Commandement des renseignements précieux. C'est ensuite dans la sombre forêt de Parroy que le Régiment monte sa garde vigilante. C'est là qu'il est relevé pour embarquer vers la région de Creil d'abord puis vers Cantigny où il participe le 5 Juillet à la relève de la 1re Division Américaine.

Cantigny.

Du 5 Juillet au 8 Août, par ses reconnaissances offensives et par ses coups de main presque quotidiens, le Régiment tâte l'ennemi, pénètre dans ses lignes et rapporte chaque fois de précieux renseignements pour la préparation des attaques futures et l'identification du front ennemi.
Dans la nuit du 15 au 16, une patrouille attaque un poste ennemi, le met en fuite et lui enlève une mitrailleuse.
Dans la nuit du 20 au 21 Juillet, une reconnaissance offensive pénètre profondément dans les lignes allemandes, attaque et disperse un chantier de travailleurs et rapporte un nombreux butin permettant des identifications impatiemment attendues par le Commandement.
Dans la nuit du 23 au 24 une nouvelle reconnaissance offensive ayant à sa tête le Sous-Lieutenant **MOURLOT** attaque un détachement ennemi tuant ou blessant mortellement un officier, un sous-officier et un homme dont elle rapporte les corps dans nos lignes.
Le 27 Juillet, un coup de main est exécuté en plein jour, sans préparation d'artillerie avec une audace bien française par le Sous-Lieutenant **MOURLOT**, nos patrouilles se portent jusqu'à la Côte 104 en avant de Cantigny et ramènent dans nos lignes 7 prisonniers allemands dont un sous-officier.
C'est au 3e Bataillon surtout que revient l'honneur de ces prises, pendant un long mois, il fit preuve d'un mordant, d'une activité remarquables, recueillant prisonniers et renseignements tout en organisant son secteur d'une façon parfaite.

La dernière offensive.

1re *Période* : Commencement de la poursuite.
(Passage du Ruisseau des Trois Doms, à Framicourt, Ferme Forestel, Fignières, Etelfay, Faverolles, Prise de Laucourt).

Dans la nuit du 3 au 4 Août, le 3e Bataillon reçoit l'ordre de forcer le passage du ruisseau des Trois Doms à Framicourt ; il attaque et enlève d'un seul élan le village, nous procurant ainsi un gain de terrain profond de 2 kilomètres.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

C'est le premier, et pendant quelques jours le seul point de passage, que la Division puisse conquérir et garder sur le ruisseau des Trois-Doms ; l'ennemi défend énergiquement la rive opposée, par ses mitrailleuses et son artillerie. Dans la nuit du 6 au 7 les patrouilles du 2e Bataillon réussissent cependant à traverser le ruisseau devant le parc de Montauvillers mais ne peuvent se maintenir sur l'autre rive malgré un violent combat à la grenade.
Dans la nuit du 7 au 8 Août, la 5e Compagnie avant-garde du 2e Bataillon réussit à jeter deux passerelles sur le ruisseau des Trois-Doms. Deux détachements de reconnaissance franchissent le ruisseau mais ne peuvent progresser au delà de la voie ferrée où elles se maintiennent péniblement sous le feu de l'ennemi.
Dans la nuit du 8 au 9, une demi-section du même Bataillon enlève et occupe définitivement la station de Bouillancourt pour protéger une Compagnie Divisionnaire du Génie, qui travaille sous le feu ennemi à la restauration du pont et à la confection de passerelles.
Dans la nuit du 9 au 10 Août, le 1er Bataillon force le passage du ruisseau des Trois-Doms à Courtemanche, sous le feu des mitrailleuses et des minenwerfer ; les autres Corps de la Division ont réussi également à conquérir un nombre suffisant de passages pour entreprendre aussitôt la poursuite.
Le 1er Bataillon, achevant de franchir le ruisseau à Courtemanche, enlève les hauteurs de la ferme Forestel et d'un même élan progresse jusqu'à la route nationale N° 35, qu'il atteint à 9 h.30 dégageant ainsi Montdidier qu'il déborde par le Nord. Il est bientôt suivi par le 3e Bataillon. Devant eux les Allemands s'enfuient dans la direction de l'Est et du Sud ; avant midi le Régiment avait atteint la ligne générale Fignières – Ételfay - Faverolles.
Du 11 au 22 Août inclus, la 166e Division passe en 2e ligne et le Régiment séjourne dans la région de Lignières où il est constamment sous le bombardement ennemi.
Dans la nuit du 22 au 23 Août, le Régiment relève les 114e et 125e R. I. en première ligne devant Laucourt ; c'est le commencement d'une courte période de secteur jusqu'au 26 inclus.
Dans la nuit du 27 au 28, le Régiment enlève Laucourt après l'avoir complètement encerclé, la manœuvre montée tout d'abord avec le 1er Bataillon par le Sud et le 3e Bataillon par le Nord, s'appuyant l'un et l'autre sur le 2e Bataillon au centre fut promptement enrayée devant le 1er Bataillon par les mitrailleuses ennemies postées dans la chaîne de boqueteaux qui longent la route de Laucourt à Tilloloy, elle progressa au contraire par le Nord, puis par l'Est et le Sud-Est avec le 3e Bataillon suivi en liaison intime par le 2e. Au petit jour, la tête du 3e Bataillon atteignait le carrefour 13.08 au sud-est de Laucourt, ses défenseurs capitulaient, les groupes de mitrailleuses qui tenaient la chaîne de boqueteaux ci-dessus mentionnée lâchaient pied du même coup et la manœuvre rapportait 23 mitrailleuses dont 11 à l'actif du 2e Bataillon et 12 à l'actif du 3e, toutes enlevées de haute lutte, plus une batterie de minenwerfer ; 59 prisonniers, dont un sous-officier étaient capturés dans le village ou ses abords.

2e *Période :* (Ferme de la Panneterie, Passage du Canal du Nord, Bois de Libermont et de l'Hôpital, Rouvrel et Flavy-le-Meldeux).

Après cette action, le Régiment suit en deuxième ligne jusqu'au 2 Septembre inclus.
Le 2 Septembre il reçoit l'ordre de relever le 19e B. C. P. devant la Panneterie.
Cette position considérée par l'ennemi comme « la clef » du canal du Nord, avait déjà été prise et reperdue 5 fois par le 19e B. C. P., elle fut néanmoins enlevée de haute lutte par le 3e Bataillon dans l'après-midi du 3 Septembre. Pendant la soirée l'ennemi contre-attaque 2 fois avec d'importants effectifs et après une violente préparation d'artillerie ; ces contre-attaques qui arrivèrent jusqu'au

corps à corps imposèrent de lourds sacrifices au Bataillon notamment à la 10e Compagnie qui perdit tous ses chefs de sections et 60 % de l'effectif engagé. Le total des pertes du 3e Bataillon à la Panneterie était de 99 tués ou blessés ; mais les contre-attaques étaient complètement anéanties, nous gardions définitivement la position et dans la même nuit les Allemands précipitaient leur repli faisant tout sauter dans les bois.
Les prises du 3e Bataillon furent de 99 hommes et 2 officiers, 30 mitrailleuses dont 1 Hotchkiss perdue, la veille, par le 19e B. C. P.
Le 4 Septembre, le 1er Bataillon à droite, le 2e à gauche manœuvrant par échelons enlèvent dans des conditions particulièrement dures les bois de Libermont et de l'Hôpital, le 5 Rouvrel et Flavy-le-Meldeux, le 6 les lignes de la Beine et la ferme de Montalimont. En raison de l'avance qu'avait prise le 171e dans sa progression par rapport à la Division voisine à gauche, les deux bataillons pris d'écharpe et quelques fois à revers par les mitrailleuses ennemies subirent des pertes sérieuses.
Après cette première période de poursuite qui, en un mois de marches, de combats continuels, avait amené le Régiment devant Cugny à 50 kilomètres de Cantigny, son point de départ, le 171e fut reporté en 2e ligne dans la région déserte, complètement dévastée de Beuvraignes et de Tilloloy où il arriva dans la journée du 9 Septembre. Là il dût à l'aide de matériaux trouvés sur place organiser de toutes pièces une précaire installation dans les anciennes tranchées françaises ou allemandes bouleversées par les bombardements, déblayer, nettoyer, restaurer les abris et les tranchées, enfouir les nombreux cadavres d'animaux restés sur le terrain, et ne fut pas favorisé par le temps pendant une semaine d'ouragan et de pluies violentes.

Reprise de la poursuite.

(Tranchée d'Islande, Francilly-Selency-Ferme Cepy, St-Quentin, Morcourt, franchissement du canal de l'Oise, Terre-Neuve, Fontaine-Notre-Dame, Fieulaine).

Le 20 Septembre, le Régiment était rappelé en première ligne ; il se mettait en route le 21 faisait en deux étapes une cinquantaine de kilomètres et relevait dans la nuit du 22 au 23 le 83e R. I. aux lisières des bois de Savy et dHolnon. Le lendemain 24, dès 5 heures du matin, il attaquait la hauteur 123,7 puis les tranchées d'Islande à l'Ouest de Francilly puis ce village même, à la lisière Est duquel il doit s'établir. En liaison avec lui, le 26e B. C. P. doit à droite attaquer et déborder Francilly par le Sud pendant qu'à gauche le 2e Régiment d' Infanterie légère Britannique de Durham doit enlever les villages d'Holnon et de Selency.
L'attaque du 171e, préparés par des patrouilles qui au cours de la nuit reconnaissent les brèches et maintiennent le contact, est montée avec deux bataillons accolés en première ligne : 2e Bataillon à droite 1er Bataillon à gauche qui doivent progresser en s'aidant mutuellement par la manœuvre en échelon, soutenus par le 3e Bataillon en 2e ligne.
Dès 3 heures du matin, le 24, les Unités sont sur leurs bases de départ ; la liaison matérielle et morale est parfaite avec les voisins, le Régiment a notamment promis l'aide la plus énergique et la plus fraternelle à ses camarades Britanniques.
A 5 heures, au milieu d'une action grandiose de notre artillerie, l'infanterie se lance à l'attaque.
La hauteur 123,7 la tranchée d'Islande et enfin le village de Francilly sont enlevés à l'heure dite en trois bonds correspondants à chacune des phases de l'opération, tout le dispositif d'attaque des deux bataillons de 1re ligne était exactement encadré par le barrage roulant auquel les troupes collaient étroitement, en avant, et par la contre-préparation ennemie dont les coups tombaient immédiatement en arrière du dispositif.

La liaison, la manœuvre, l'appui entre les trois bataillons formant la première ligne des troupes d'attaque de la Division avaient été parfaite, ces trois bataillons étaient alors commandés par des jeunes, se connaissant, s'estimant et s'aimant profondément ;
— à droite le Capitaine A. M. **d'ANSELME**, commandant le 26e B. C. P.
— au centre le Capitaine A. M. **SAUVIGNÉ**, commandant le 2e Bataillon du 171e R. I.
— à gauche le Capitaine A. M. **HAUSSOULIER**, commandant le 1er Bataillon du 171e R.I., qui fut mortellement blessé au cours de cette journée victorieuse pour le Régiment.
Du côté de ce dernier, c'est-à-dire à gauche, Nord, l'affaire avait été particulièrement dure, et la situation resta délicate et grave jusqu'au lendemain ; en effet, les troupes Britanniques, à notre gauche n'avaient pu progresser au delà d'Holnon, St-Quentin formant la ligne de démarcation entre les troupes Françaises et Britanniques ; des nids de mitrailleuses ennemies postés dans la tranchée de Douai, et aux abords sud de Selency prenaient d'enfilade, même à revers les lignes du 1er Bataillon, mais l'élan était tel que malgré les pertes subies de ce fait, l'aile gauche du 1er Bataillon atteignait quand même son objectif définitif à 6 h.30, c'est-à-dire un quart d'heure en retard seulement sur l'heure fixée et rigidement observée par les autres Unités du Régiment ; un nid de mitrailleuses, située dans la tranchée de Douai au Nord, mais à peu de distance de la voie Romaine, peut être enfin réduit dans la journée après avoir été écrasé par les 75 J. D. du Régiment quoique ce point fut en dehors de sa zone d'action ; mais la situation resta difficile et coûteuse pour le 1er Bataillon.
Dès l'occupation de l'objectif définitive, l'organisation du terrain, ses flanquements immédiats par fusils-mitrailleurs et profonds par mitrailleuses furent entrepris avec la dernière énergie. Le matériel nécessaire et les munitions furent poussés en avant ; un dispositif échelonné fut pris dans le bataillon de gauche de 1re ligne et dans le Bataillon de 2e ligne du Régiment pour parer au danger probable sur le front Nord découvert ; l'éventualité des contre-attaques ennemies et leur parade furent plus particulièrement étudiées de ce côté comme l'attestent les ordres donnés. Il était sûr en effet, et les déclarations ultérieures des prisonniers l'ont confirmé, que l'ennemi tenterait sans retard de reprendre les positions si importantes de Francilly qui commandaient et menaçaient sa ligne Hindenburg, ainsi que l'observatoire de la côte 123,7 d'où l'on domine et découvre toute la région de St-Quentin inaccessible pour nous depuis le début de la guerre.
La contre-attaque prévue eut lieu dès la tombée de la nuit vers 19 heures, précédée d'un violent bombardement par obus explosifs et toxiques, elle sortit des abords de Selency et se jeta sur notre flanc gauche découvert, en même temps qu'une violente démonstration avait lieu devant le front Est du Régiment ; de ce côté elle fut arrêtée net par les feux du 2e Bataillon dont l'organisation du terrain et des flanquements était plus avancée.
Sur le flanc gauche du 1er Bataillon, au contraire, la contre-attaque plus puissante d'ailleurs arrive jusqu'au corps à corps ; un combat acharné s'ensuivit, un flottement et un léger recul dans l'intérieur de nos lignes se produisit, mais à ce moment la 1re compagnie Unité de queue du 1er Bataillon, embusquée dans la partie Nord de la tranchée d'Islande en prévision de l'événement, se précipitait à la riposte avec un élan remarquable et chassait de nos lignes, à la grenade et à la baïonnette, l'ennemi qui laissa entre nos mains 5 blessés dont quatre mortellement et 2 mitrailleuses.
Dans son élan, la 1re compagnie poursuivant l'ennemi dans la direction de Selency, pénétra même plus d'une centaine de mètres dans la zone d'action des troupes Britanniques voisines au Nord de la voie Romaine et s'organisait pour conserver le terrain, lorsqu'elle reçut l'ordre de se reporter au Sud pour permettre la préparation d'attaque anglaise sur Selency prévue pour 22 h.50.
Cette riposte énergique est d'autant à l'honneur de la 1re compagnie qu'elle dut déboucher de la tranchée d'Islande bombardée par obus toxiques et fumigènes, puis se jeter au devant de l'ennemi, le

masque sur la figure.
Cette journée du 24 coûtait : 2 officiers blessés dont le Capitaine A. M. **HAUSSOULIER** mortellement et c'était une perte sérieuse pour le Régiment : 20 tués et 73 blessés dont 6 gazés.
En regard nous avons fait 136 prisonniers des 270e, 271e et 272e R. I. dont 2 officiers, l'un du 271e R. I. l'autre de la 134e batterie d'artillerie sans compter un détachement de 18 Allemands cachés dans un abri qui se rendirent dans la journée à des militaires d'un autre Corps de la Division égarés dans la zone d'action du Régiment.
Dans le cours de la journée du 25, les soldats du 171e attestent une fois de plus leur audace et leur ascendant sur l'adversaire :
Dès 14 h.30, trois hommes de la 6e compagnie aperçoivent dans le boyau 8 au Sud-Est de Selency, un groupe d'Allemands avec lesquels ils échangent quelques coups de fusils et au devant desquels ils s'avancent ensuite sans se laisser intimider ; par gestes ils les invitent à se rendre ; étonnés de cette audace les Boches délibérèrent, quelques uns cherchent à s'enfuir ; les soldats **BEGUE**, **DUMONT** et **DOMINICI** les mettent en joue et en abattent deux ; les autres lèvent les bras immédiatement et sont faits prisonniers au nombre de 14 avec deux mitrailleuses légères ; mais il en restait encore dissimulés un peu plus loin dans le boyau 8 ; une seconde expédition est décidée à laquelle vient se joindre une patrouille anglaise et à 16 heures 19 prisonniers nouveaux étaient ramenés dans nos lignes puis partagés avec les Anglais qui en gardèrent 9.
Cette journée du 25 nous coûtait : 6 tués et 40 blessés mais nous rapportait 30 prisonniers des 270e, 271e et 456e R. I. dont 2 sous-officiers de ce dernier, 5 mitrailleuses, 2 fusils antitanks, etc...
Le lendemain et jours suivants, malgré la fatigue et les pertes, le Régiment continue énergiquement sa pression sans laisser de répit à l'ennemi qui résiste désespérément avec de nombreuses mitrailleuses dans le réseau des parallèles et des boyaux formant l'ancienne position française devant St-Quentin, le Régiment va les conquérir successivement.
Au cours de la nuit du 26 au 27, le 3e Bataillon relève en 1re ligne le 2e ainsi qu'une partie du 26e B. C. P. par extension du front du Régiment vers le Sud ; mais cette opération intérieure n'empêche pas nos patrouilles et reconnaissances offensives de travailler ; elles gagnent cette nuit là, vers l'Est 200 mètres de terrain qu'elles organisent aussitôt et ramènent un prisonnier du 271e allemand.
Dans la nuit du 27 au 28 un nouveau bond en avant nous permet d'occuper la parallèle reliant les boyaux 6 et 8 par le boyau d'Iéna.
Dans la matinée du 28 un coup de main nous rend maîtres de l'ouvrage qui barrait la voie Romaine en 72-90 où nous capturons : 5 prisonniers dont un sous-officier avec deux mitrailleuses, pendant qu'un peu plus loin au Nord une reconnaissance pénétrait de vive force dans la parallèle passant par la voie des Roses et en ramenait deux prisonniers dont 1 blessé.
Ces opérations nous rendent maître de la dernière parallèle avant la première ligne française que, dans la nuit suivante du 29 au 30, nos patrouilles offensives vont reconnaître sur tout le front du Régiment ; elles sont reçues par des rafales de mitrailleuses ; des combats à la grenade s'engagent sur le point où elles ont pu arriver jusqu'au contact immédiat.
L'ancienne tranchée de première ligne Française est donc très sérieusement tenue non pas seulement par des ilots de mitrailleuses qu'il est possible de manœuvrer et de tourner la nuit, mais par une véritable garnison d'occupation et une attaque en règle est décidée. Elle devait être exécutée le lendemain 30 à la fin de la journée par le 294e R. I., mais n'eut pas lieu, les groupes d'attaques n'ayant pu arriver sur leurs bases de départ en temps voulu, et fut remise au lendemain premier Octobre.
Pendant cette période de coups de main, du 26 au 30 Septembre, le Régiment perdit : 3 tués et 35 blessés, mais il avait conquis plus de 1500 mètres de terrain et capturé 8 prisonniers et 2

mitrailleuses.
Dans la nuit du 30 Septembre au ler Octobre, le front du Régiment est encore étendu — vers le Nord, cette fois, jusqu'aux lisières Est de Fayet par l'entrée en première ligne du 2e Bataillon en réserve du Régiment depuis 3 jours seulement et qui relève le 1er Bataillon du 171e ainsi que le 12e B. C. P. qui avait remplacé le 2e Régiment d'Infanterie légère Britannique de Durham à notre gauche.
Le 171e R. I. doit participer avec un bataillon, à l'attaque de l'ancienne tranchée de première ligne française devant St-Quentin.
Le 1er Bataillon seul disponible, à peine regroupé dans les tranchées entre Holnon et Francilly après avoir été relevé de 1re ligne dans la nuit même apprend, à 8 h.15, qu'il doit attaquer la tranchée d'Eslau en partant du Fayet ; la préparation d'artillerie est déjà commencée et il est à peu près à 3 kilomètres de sa base de départ, néanmoins il y arrive à l'heure juste, attaque avec le dispositif prescrit dans un ordre parfait et non seulement dépasse l'objectif fixé mais du même élan va occuper la ferme Cépy en travers la route de St-Quentin à Gricourt.
Ce bataillon a fait là un tour de force que permettait seul de réaliser le remarquable moral d'une troupe chez laquelle il n'y a ni volonté récalcitrante, ni un homme à la traîne, qu'elles que soient les difficultés et les fatigues, lorsque est venu le moment d'agir.
La ferme Cepy venait à peine d'être occupée (10 heures) que le Lieutenant PICHOT, officier pionnier du Régiment, choisissant quelques-uns de ses pionniers les plus braves et les plus expérimentés, se portait sur St-Quentin, accompagné d'une patrouille d'officiers du 1er Bataillon et pénétrait le premier dans la ville qu'il visita presque en entier et qu'il trouva à peu près détruite et complètement vide de troupes et d'habitants ; il en revenait à 14 h.30 ramenant un prisonnier blessé du 172e R. I. allemand, pendant que l'artillerie ennemie bombardait violemment les lisières Est de St-Quentin.
En même temps, par le Faubourg de Bagatelle, une patrouille d'officiers du 3e Bataillon avait également pénétré dans la Ville.
Le 2 Octobre, le Régiment relevé de première ligne par le 294e R. I. passait en soutien et était regroupé autour de Francilly-Selency.
Pendant 9 jours, du 23 Septembre au 1er Octobre inclus, le Régiment avait mené la Bataille devant le front de la Division, dès le 7 il est fait de nouveau appel à son dévouement. L'ennemi s'accroche désespérément aux positions qu'il occupe à l'Est de la Somme, il faut l'en chasser, une importante attaque de plusieurs Divisions est décidée pour le 8 au matin.
Dans la première partie de la nuit du 7 au 8, le Régiment vient d'abord se grouper à deux kilomètres au Nord de St-Quentin, à cheval sur la route de Cambrai ; dans la 2e partie de la nuit, au milieu d'une obscurité impénétrable et à travers un terrain bouleversé, il se porte sur Morcourt, franchit le canal et les marais à l'Est sur d'étroites et fragiles passerelles et va s'établir avec deux Bataillons en première ligne, 3e à droite, 2e à gauche, sur sa base de départ jalonnée par la lisière Sud de Morcourt et le chemin de terre allant de ce village à la ferme Tilloy, le 1er Bataillon en soutien aux lisières Ouest de Morcourt.
L'objectif définitif devant le front de la Division est la ligne des crêtes qui descend de la Ferme Tilloy sur Rouvroy par les côtes 134-125, 3 et 115,5 ; cette crête doit être abordée par 3 Bataillons accolés en première ligne ; les 2e et 3e Bataillons du 171e R. I. et le 26e B. C. P. à leur droite sous le Commandement du Lieutenant-Colonel **MARQUET**, commandant le 171e R. I.
A 6 heures l'attaque d'Infanterie se déclenche et malgré les pertes causées par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies, tous les objectifs sont atteints dans un magnifique élan et immédiatement organisés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cette journée nous coûta : 10 tués, 38 blessés dont le Lieutenant **MAITROT** mortellement, 1 disparu.
En revanche, nous avions capturé : 21 prisonniers du 456e R. I. allemand dont 3 officiers : le Capitaine commandant le 3e Bataillon du dit Régiment, le Lieutenant-Adjoint, un Lieutenant mitrailleur pris dans la tranchée du Hanneton, 8 mitrailleuses dont 5 lourdes, 4 Minenwerfer complets.
Dans la nuit du 8 au 9, le Bataillon de gauche du Régiment, 2e Bataillon, est relevé par 2 Bataillons du 56e R. I.
En même temps, le 26e B. C. P., à droite du 171e R. I., est relevé par le 1er Bataillon de ce Régiment.
Le 9, dès 6 heures, la poursuite reprend accompagnée d'une puissante action de notre artillerie.
Le Régiment manœuvrant par échelon de Bataillon, 1er Bataillon à droite, 3e Bataillon à gauche, le 2e Bataillon en soutien, enlève d'abord la ligne de hauteurs descendant du Nord-Est sur Harly et jalonnée par la côte 132,4, le bois Fourré, les côtes 131 et 104, malgré le retard que lui font subir l'artillerie et les mitrailleuses ennemies.
Il attaque ensuite son deuxième objectif, formé par les hauteurs parallèles aux précédentes et descendant de Terre-Neuve par les côtes 119,7 et 112,5 qu'il couronne vers 9 heures.
Enfin il se porte vers son 3e et dernier objectif, la ligne de hauteurs jalonnée par l'Arbre de la Motte-Marcy, le Bois du Chalet et le Bois Floréal.
Mais le combat est de plus en plus dur, la résistance de l'ennemi, le nombre de ses mitrailleuses, la réaction de son artillerie croissent avec notre progression.
Juste devant le milieu de notre front, une pièce de 105 établie en terrain découvert à la bifurcation cotée 112,5 sur la route Homblières - Fontaine-Notre-Dame tire à vue directe sur les premières lignes du Régiment, le reste de la Batterie ennemie échelonné à 1200 mètres en arrière, au Sud de l'Arbre de la Motte-Marcy en fait autant.
Une équipe de F. M. du 3e Bataillon (11e Compagnie) se précipite en avant des unités de combat pour manœuvrer la pièce ; les artilleurs tirent encore deux obus puis s'enfuient définitivement vers l'Est sous les rafales de nos F. M.
A onze heures, le Régiment atteint à sa droite seulement son objectif définitif ; lisière Est du Bois Floréal et bifurcation 112,5 où il dispose ses avant-postes. Le 3e Bataillon est à hauteur et à gauche du 1er, face au bois du Chalet mais ne peut progresser davantage vers l'Est, un réseau boche de fil de fer de 4 à 5 mètres de largeur et de tracé général Nord-Sud, barre tout le front du Régiment, celui-ci est d'ailleurs, et une fois de plus, en avant des corps voisins ; il a ses deux flancs découverts : à droite il reçoit des rafales de mitrailleuses de Marcy encore occupé par l'ennemi, à gauche il en reçoit autant de la lisière Est du Bois de la Bicoque et du chemin creux allant du bois du Chalet à Fontaine-Notre-Dame.
La batterie d'accompagnement ainsi que les 75 J. D. du Régiment et son canon de 37 travaillent toute l'après-midi à la réduction de ces nids de mitrailleuses que l'Infanterie va tenter de manœuvrer vers le soir ; mais ce n'est qu'aux dernières heures de la nuit du 9 au 10 qu'elle réussit à pratiquer des brèches dans le réseau ennemi, à enlever le Bois du Chalet et à progresser sur Fontame-Notre-Dame que nos patrouilles d'avant-garde atteignaient par le Sud vers 5 heures.
Quand le 2e Bataillon, en soutien, passera le matin du 10 à hauteur du bois du Chalet, il trouvera encore, accrochés dans le réseau de fil de fer les corps de deux hommes du 3e Bataillon tués par les mitrailleuses ennemies au cours des entreprises de la nuit.
La journée du 9 nous avait coûté 5 tués, 49 blessés dont un officier.
Le 10, dès le petit jour, les deux Bataillons de première ligne avaient suivi en dispositif profond, leurs patrouilles d'avant-garde, et débordaient Fontaine-Notre-Dame par le Sud ; de là ils se

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

portèrent sur Fieulaine : le 3e Bataillon par le Nord, ayant comme objectif Merolieu, le 1er Bataillon par le Sud ayant comme objectif définitif la ferme Heliot-Demont.
Mais à partir de Fieulaine, 8 heures, le combat devient très dur ; l'ennemi occupe précisément avec de nombreuses mitrailleuses les objectifs assignés au Régiment ainsi que Montigny-en-Arrouaise que le 1er Bataillon va être obligé de prendre à son compte, notre flanc droit étant complètement découvert par le retard de nos voisins de ce côté. Ce n'est que vers onze heures, après avoir perdu 2 tués et 11 blessés, que les Bataillons de première ligne réussissent à enlever leurs objectifs, capturant 4 mitrailleuses dont plusieurs servants se firent tuer sur place.
Le 1er Bataillon s'établit aux lisières Est et Sud de Montigny et à la ferme Heliot-Demont. Le 3e Bataillon s'établit de même au bois en équerre 38-45 et à Merolieu.
Cette fois l'ennemi garde très étroitement le contact et le 340e R. I. qui devait continuer la poursuite en dépassant nos lignes ne peut y parvenir, il doit se borner à notre relève dans la soirée sur nos positions même.
Le 171e passe alors en réserve de Corps d'Armée et se reforme autour de Fieulaine.
En pénétrant dans ce village le matin, nos patrouilles avaient trouvé des lumières encore allumées, des feux à peine éteints, des aliments préparés et à moitié consommés, les meubles intacts, etc..., toutes les traces enfin, d'un départ récent et précipité.
D'autre part, le village contenait d'importants dépôts de matériel de toute nature, des munitions d'artillerie et d'infanterie, du combustible charbon de terre et coke, des granges pleines de paille, une boulangerie de campagne avec ses fours, ses pétrins mécaniques et un important approvisionnement de bois, enfin un Bureau d'« Ortskommandantur » avec de nombreux documents, papiers de service, affiches de dates toutes récentes, des tableaux de travail imposés à la population, des fiches de présence, des bons et carnets de distribution, etc...
Après avoir été alerté et rassemblé sur le terrain toute la journée du 12, le Régiment était dirigé le 14 vers l'arrière.
En résumé, pendant cette nouvelle période de 18 jours d'opérations, le Régiment a mené la Bataille, pendant 12 jours, devant le front de la Division.
C'est à lui qu'ont été demandés les plus longs et les plus rudes efforts ; il les a tous accomplis avec un constant succès.
Toujours en pointe avec ses deux flancs la plupart du temps découverts, il n'attend pas ses voisins pour agir, il les devance et les aide.
Jamais il n'a subi d'échec, mais a toujours réussi toutes ses attaques grâce à l'admirable ardeur de son esprit offensif.
Jamais il n'a perdu un pouce de terrain conquis, grâce à son inflexible ténacité dans la résistance et à la vigueur de son élan dans sa riposte aux contre-attaques.
Il vient enfin d'ajouter à ses prises antérieures : 196 prisonniers dont 5 officiers, parmi lesquels un Chef de Bataillon, 55 mitrailleuses dont 16 lourdes, toutes enlevées de haute lutte, 12 minenwerfer, un canon de 105, des fusils anti-tanks avec cartouches, sans compter plusieurs centaines de fusils Mauser et une quantité considérable de munitions et de matériel de toute nature.

Franchissement de l'Oise.

(**Villers-lès-Guise — Buironfosse — La Capelle**)

Après un court repos dans la région dévastée de Falvy, le Régiment relève la 34e D. I. dans le Secteur Nord-Ouest de Guise.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Après plusieurs opérations de détail pour permettre l'établissement de passerelles, le 2e Bataillon franchit l'Oise malgré la résistance ennemie et le 4 Novembre à 20 heures il avait atteint la crête Nord du Bois de Courcelles.
Dans la nuit du 4 au 5 Novembre, le franchissement de l'Oise continue et à 7 h.10 le Régiment atteignit Villers-lès-Guise encore occupé par une nombreuse population civile, et la Capelle.

On les a !!

(Arrivée de Parlementaires allemands
venant implorer l'Armistice à nos avant-postes)

Le 7 Novembre le Régiment avait atteint La Capelle.
Vers 14 heures un officier allemand, le Lieutenant **Von JACOBI**, accompagné de deux cavaliers se présente au front de la 3e Compagnie du 171e R. I. (Capitaine **NABAL**) et annonce que la mission officielle des Parlementaires allemands doit arriver en automobile par la route Haudroy - La Capelle, mais elle est en retard par suite du mauvais état des routes et ne franchira probablement les lignes que vers 17 heures.
A 20 h.10, la mission des parlementaires allemands est aperçue sur la route venant d'Haudroy. La première section de la 3e compagnie (Sergent **JOUBERT**) est déployée de part et d'autre sur la route. Cinq automobiles avancent à toute allure, les phares sont éclairés, un immense drapeau blanc flotte sur la première voiture, un trompette allemand debout sur le marchepied sonne le « ***Cessez le Feu*** ».
Le Capitaine **LHUILLIER** commandant le 1er Bataillon s'avance et fait signe au convoi de s'arrêter.
Le Lieutenant **Von JACOBI** descend de voiture et se présentant annonce : « ***Voici la Mission des Parlementaires, je vais prévenir le Général.*** »
Le Général **WINTERFELD**, Chef de la Mission des Parlementaires descend alors de la 2e voiture.
Après s'être présenté il dit : « *Mon Commandant je m'excuse d'être en retard, les routes mauvaises en sont cause. Puis-je faire les présentations ?* » « *Non, mon Général,* répond le Capitaine LHUILLIER, *je n'ai pas qualité pour vous recevoir officiellement ; veuillez remonter en voiture, je vous prie, et me suivre, je vais vous conduire au Commandant des Avant-Postes.* »

Le Capitaine **LHUILLIER** prend place dans la 1re voiture, le Caporal-Clairon **SELLIER** du 1er Bataillon monte sur le marchepied et le cortège se remet en marche vers La Capelle. Pendant le parcours le clairon sonne le refrain du Régiment et le « *Garde-à-vous* », tandis que nos Poilus grandis par la Victoire, immenses dans la nuit, regardent le fruit de quatre années de lutte et de souffrances.
Au carrefour de La Capelle, la mission s'arrête une deuxième fois, elle est reçue par le Commandant des Avant-Postes, Commandant **DUCORNEZ** et le Lieutenant-Colonel **MARQUET** du 171e qui montant dans une voiture de l'armée accompagne les Parlementaires jusqu'à la Maison Paques où ils sont reçus par le Commandant **de BOURBON-BUSSET** de l'État-Major de la Première Armée.

Le Régiment a ainsi le grand honneur de recevoir à ses avant-postes l'Allemand vaincu et démoralisé qui venait implorer l'armistice et la cessation des hostilités.

Soldats du Haut-Rhin, du Doubs et de la Haute-Saône qui composiez à la mobilisation le Régiment ; Soldats de toutes les Régions de France qui êtes venus combattre sous son glorieux drapeau, vous pouvez être fiers du 171e, il a bien mérité de la Patrie. C'est un Régiment qui s'en va gaiement « EN AVANT ».

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

RELEVÉ des CITATIONS

====== *du Régiment* ======

————o()o————

Ordre de la 127e Division, n° 80, en date du 14 août 1916 :

« ***Ayant reçu mission de remplacer en première ligne une Unité qui avait été entièrement détruite par le canon ennemi, a exécuté en plein jour, sous les ordres du Lieutenant-Colonel GOUREAU, avec une magnifique énergie, une marche des plus pénibles sur un glacis complètement battu par l'artillerie et les mitrailleuses allemandes et bien qu'ayant perdu les deux tiers de son effectif a rétabli la situation et reconstitué notre ligne.*** »

Ordre de la 127e Division, n° 39/P. C., en date du 31 octobre 1916 :

« ***Sous les ordres du Lieutenant-Colonel GOUREAU, a brillamment repoussé les trois violentes attaques allemandes du 20 Septembre, a arrêté et détruit les vagues d'assaut et malgré des pertes sérieuses a conservé tout le terrain qui lui était confié et fait preuve d'un moral magnifique.***
Le 1er Octobre, a enlevé une tranchée énergiquement défendue et a su s'y maintenir ensuite malgré toutes les contre-attaques. »

Ordre n° 7.546 « D », du G. Q. G., en date du 26 mai 1918 :

« ***Sous le Commandement de son Chef le Lieutenant-Colonel MECHET, le 5 Mai 1917, s'est porté d'un superbe élan sur les positions ennemies très fortement organisées et a défendu courageusement sous de violents bombardements les positions conquises ; a fait en deux jours 450 prisonniers et pris 6 mitrailleuses.*** »

Ordre Général n° 43, de la Première Armée, en date du 9 juin 1918 :

« ***Sous le commandement du Lieutenant-Colonel MARQUET a montré une admirable ténacité en conservant, pendant 7 jours de bombardements et de combats ininterrompus, toutes les positions qui lui avaient été confiées et en faisant échouer, le 4 Avril 1918, l'attaque violente d'une Division allemande qui subit les pertes les plus lourdes.*** »

Ancestramil

Ordre Général n° 189, de la 1re Armée, en date du 27 nov. 1918 :

« ***Régiment d'élite, qui, sous le Commandement du Lieutenant-Colonel MARQUET, a fait preuve de belles qualités militaires et notamment d'un remarquable esprit offensif. Le 24 Septembre 1918 a enlevé d'assaut, en liaison avec les troupes britanniques, le village de Francilly-Selency puis, par une série de combats poursuivis nuit et jour atteint Montigny-en-Arrouaise, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes et lui enlevant de haute lutte un important matériel.*** »

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

======= CITATIONS =======

obtenues par diverses unités du 171e R. I.

————o()o————

3e Bataillon :

Ordre de la 1re Armée, n° 159, en date du 28 octobre 1918.

Le Général **DEBENEY**, commandant la 1re Armée, cite à l'Ordre de l'Armée : *le 3e Bataillon du 171e R. I.* :
« ***Sous l'impulsion énergique de son Chef, le Commandant BERNAUD a enlevé de haute lutte, le 3 Septembre 1918 un point d'appui très fortement défendu, véritable clef de la position ennemie ; s'y est énergiquement maintenu malgré deux violentes contre-attaques qui arrivèrent jusqu'au corps à corps, faisant 99 prisonniers dont 2 officiers et s'emparant de 30 (trente) mitrailleuses.*** »

1re Compagnie :

Ordre du Régiment, n° 861, en date du 30 novembre 1918.

Le Lieutenant-Colonel **MANGEMATIN**, commandant le 171e R. I. cite à l'ordre du Régiment : *la 1re Compagnie du 171e R.I.*
« ***Compagnie qui n'a cessé de donner l'exemple des plus belles vertus guerrières dans la défensive comme dans l'offensive, s'est encore acquis de nouveaux titres de gloire du 5 au 10 Novembre 1918 à l'avant-garde de la Division, forçant tour à tour le Commandant du Bataillon, le Commandant du Régiment, ou le Commandant de l'avant-garde de la Division a intervenir pour modérer sa marche en avant. Par son entrain a contraint le Boche solidement retranché à évacuer le territoire, lui causant des pertes et lui capturant des prisonniers et du matériel*** ».

4e Section de la 1re Compagnie :

Ordre du Régiment, n° 792, en date du 11 juin 1918.

Le Lieutenant-Colonel **MARQUET**, Commandant le 171e R. I. cite à l'Ordre du Régiment : *la 4e Section de la 1re Compagnie.*
« ***Sous le commandement du Sous-Lieutenant STOOP, cette section composée en partie de jeunes soldats de la classe 1918, s'est portée, avec un entrain admirable et un ordre parfait dans la 1re ligne ennemie lors de l'exécution d'un coup de main ; a atteint le point qui lui était assigné et rempli sa mission malgré un violent bombardement et un feu nourri de mitrailleuses*** ».

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

2e Compagnie :

Ordre du Régiment n° 861, en date du 30 novembre 1918.

Le Lieutenant-Colonel **MANGEMATIN**, Commandant le 171e R. I., cite à l'ordre du Régiment : *la 2e Compagnie* :
« ***Compagnie qui n'a cessé de donner l'exemple des plus belles vertus guerrières dans la défensive comme dans l'offensive, s'est encore acquis de nouveaux titres de gloire du 5 au 10 Novembre 1918 à l'avant-garde de la Division, forçant tour à tour le Commandant du Bataillon, le Commandant du Régiment, ou le Commandant de l'avant-garde de la Division à intervenir pour modérer sa marche en avant. Par son entrain a contraint le Boche solidement retranché à évacuer le territoire, lui causant des pertes et lui capturant des prisonniers et du matériel*** ».

3e Compagnie :

Ordre de l'Armée, n° 481, du 8 juin 1917.

« ***Sous les ordres du Lieutenant BONNIÈRE, s'est élancée le 5 Mai 1917 à l'assaut des tranchées allemandes avec un entrain irrésistible. A atteint d'un seul bond deux objectifs, a fait plus de deux cents prisonniers dont un Chef de Bataillon et trois officiers : a organisé le terrain conquis sous des feux nourris de mitrailleuses, et repoussé malgré des pertes sévères pendant 2 nuits et trois jours consécutifs plusieurs violentes et furieuses contre-attaques ennemies*** ».

3e Compagnie :

Ordre du Régiment, n° 861, du 30 novembre 1918.

« ***Compagnie qui n'a cessé de donner l'exemple des plus belles vertus guerrières dans la défensive comme dans l'offensive, s'est encore acquis de nouveaux titres de gloire du 5 au 10 Novembre 1918 à l'avant-garde de la Division, forçant tour à tour le Commandant du Bataillon, le, Commandant du Régiment et le Commandant de l'avant-garde de la Division a intervenir pour modérer sa marche en avant. Par son entrain a contraint le Boche solidement retranché à évacuer le territoire, lui causant des pertes et lui capturant des prisonniers et du matériel*** ».

5e Compagnie :

Ordre du Régiment, n° 864, du 10 décembre 1918.

« ***Sous les ordres du Lieutenant POINCENOT, après avoir pris une part active et glorieuse à toutes les opérations, antérieures, vient encore de se signaler par son ardeur, guerrière et son esprit combatif à l'attaque de la côte 134, au passage de l'Oise en préparant le débouché ultérieur du Régiment et continuant sa poursuite avec un entrain remarquable sur plus de 10 kilomètres,***

jouait ainsi un rôle capital et décisif dans la dernière opération offensive confiée au Régiment ».

1re Compagnie de Mitrailleuses :

Ordre du Régiment, n° 861, du 30 novembre 1918.

« ***Compagnie qui n'a cessé de donner l'exemple des plus belles vertus guerrières dans la défensive comme dans l' offensive, s'est encore acquis de nouveaux titres de gloire du 5 au 10 Novembre 1918 à l'avant-garde de la Division, forçant tour à tour, le Commandant du Bataillon, le Commandant du Régiment et le Commandant de l'avant-garde de la Division à intervenir pour modérer sa marche en avant.***
Par son entrain a contraint le Boche solidement retranché à évacuer le territoire, lui causant des pertes et lui capturant des prisonniers et du matériel ».

6e Compagnie :

Ordre du Régiment, n° 864, du 10 décembre 1918.

« ***Sous les ordres du Capitaine JACQUOT, après avoir pris une part active et glorieuse à toutes les opérations antérieures, vient encore de se signaler par son ardeur guerrière et son esprit combatif à l'attaque de la côte 134, au passage de l'Oise, où préparant le débouché ultérieure du Régiment et continuant sa poursuite avec un entrain remarquable sur plus de 10 kilomètres jouait ainsi un rôle capital et décisif dans la dernière opération offensive confiée au Régiment*** ».

1re Section de la 6e Compagnie :

Ordre de la 4e Armée, en date du 9 juin 1916.

« ***Dans la nuit du 19 au 20 Mai 1916, la 1re Section de la 6e Compagnie, commandée par l'adjudant COULON, surprise par une nappe de gaz et un violent bombardement est restée vaillamment à son poste du Bastion et malgré de nombreuses pertes, réduite à 6 hommes n'a pas abandonné la position*** ».

7e Compagnie :

Ordre du Régiment, n° 864, du 10 décembre 1918.

« ***Sous les ordres du Lieutenant ANDRÉOLI après avoir pris une part active et glorieuse à toutes les opérations antérieures, vient encore de se signaler par son ardeur guerrière et son esprit combatif à l'attaque de la Côte 134, au passage de l'Oise, où préparant le débouché ultérieur du Régiment et continuant sa poursuite avec un entrain remarquable sur plus de 10 kilomètres jouait ainsi un rôle capital et décisif dans la dernière opération offensive confiée au Régiment ».***

Ancestramil

1re Section de la 7e Compagnie :

Ordre du Régiment, n° 410, du 29 mai 1916.

« ***Dans la nuit du 19 au 20 Mai 1916, la 1re Section de la 7e Compagnie sous le commandement du Sous-Lieutenant DELAHAYE, chargée de la défense d'un ouvrage avancé (Le Chapeau de Gendarme) a fait preuve du plus grand calme et de la plus grande énergie sous des vagues de gaz et un violent bombardement*** ».

2e Compagnie de Mitrailleuses :

Ordre du Régiment, n° 864, du 10 décembre 1918.

« ***Sous les ordres Lieutenant DELAVEAU, après avoir pris une part active et glorieuse à toutes les opérations antérieures, vient encore de se signaler par son ardeur guerrière et son esprit combattif à l'attaque de la Côte 134, au passage de l'Oise, ou préparant le débouché ultérieur du Régiment continuant sa poursuite avec un entrain remarquable sur plus de 10 kilomètres jouait ainsi un rôle capital et décisif dans la dernière opération offensive confiée au Régiment*** ».

9e Compagnie (anciennement 12e Compagnie) :

Ordre du 33e C. A., N° 381, en date du 15 janvier 1919.

« ***Excellente Unité qui sous l'énergique et intelligente impulsion de son Chef, le Lieutenant DENIS, n'a cessé de donner en toutes circonstances des preuves du plus admirable esprit offensif et des plus belles qualités manœuvrières.***
Le 6 Novembre, dans un terrain boisé très difficile et par un temps exceptionnellement mauvais, a poursuivi avec vigueur les arrières-gardes allemandes, chassant celles-ci à trois reprises de leurs positions d'arrêt, tuant l'attelage d'un caisson d'artillerie qui s'enfuyait et capturant deux pièces de 210 et plusieurs mitrailleuses.
Le 7 Novembre, elle a fourni dans les mêmes circonstances de temps et de terrain un effort excessif en couvrant 10 kilomètres d'une traite pour accourir à l'appel de notre cavalerie Divisionnaire qu'une compagnie ennemie empêchait de déboucher de Buironfosse et par son élan offensif produisit une telle impression sur les Allemands que ceux-ci s'enfuyaient sans attendre l'assaut.
Elle s'était déjà distinguée :
1 °) Le 4 Août en enlevant d'un bond le village de Framicourt, malgré l'énergique défense des Allemands.
2°) Le 27 Août à la prise du village de Laucourt.
3°) Le 3 Septembre l'attaque de La Panneterie ; importante position qui était enlevée d'emblée, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, et conservée en dépit de 2 contre-attaques. »

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

10e Compagnie :

Ordre de la 166e D. I., N° 198, en date du 28 juillet 1918.

« ***Sous les ordres du Lieutenant MERCIER a exécuté dans la nuit du 21 au 22 Juillet, avec la plus grande énergie, un coup de main sur les lignes ennemies. Malgré les barrages d'artillerie, de mitrailleuses et de grenades qui lui mettent hors de combat trois chefs de section et le quart de son effectif, chasse un ennemi très supérieur en nombre de ses positions et rentre ensuite en combattant et en ramenant ses blessés, ses morts et un nombreux matériel permettant d'identifier l'ennemi*** ».

11e Compagnie :

Ordre de la 166e D. I., N° 225, en date du 23 décembre 1918.

« ***Compagnie d'élite, qui sous le Commandement du Lieutenant BARILLOT n'a jamais cessé de se distinguer au cours de la campagne, sur l'Aisne, dans les Vosges, en Picardie s'est fait remarquer par son élan, son esprit de sacrifice et sa ténacité ; en fin, d'Août à Novembre 1918 elle n'a cessé d'affirmer les plus belles qualités militaires*** ».

3e Compagnie de Mitrailleuses :

Ordre de l'I. D. 166, N° 145, en date du 24 décembre 1918.

« ***Excellente Unité, qui sous le Commandement du Lieutenant LOICHOT, a toujours montré le plus admirable esprit de sacrifice et les plus belles qualités manœuvrières.***
Dans la Somme, de Septembre à Octobre 1916, et en particulier le 20 Septembre lors de l'attaque allemande sur la ferme du Bois l'Abbé.
Dans l'Aisne en Mai 1917, où elle s'établit en toute première ligne pour arrêter les contre-attaques malgré les pertes que lui inflige le feu des mitrailleuses et de l'artillerie allemande.
Dans la Bataille de Picardie, en Mars et Avril 1918, ou par l'utilisation judicieuse du terrain elle a pu non seulement exterminer les vagues d'assaut allemandes sur le front du Bataillon, mais encore puissamment aider les Unités voisines.
Enfin dans les opérations de poursuite n'a cessé de se signaler par son activité et son mordant, principalement à Laucourt le 26 Août et à la Panneterie le 4 Septembre ou ses sections furent admirables par leur inébranlable ténacité et la précision de leur tir ».

Amicale Atramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

171e Régiment d'Infanterie

————o()o————

LISTE DES MILITAIRES
TUÉS ET MORTS POUR LA FRANCE
(1914-1918)

COLONEL

BENIER,Henri.

CHEFS DE BATAILLON

BLEY, Georges.
MAIRE, Jules.

CAPITAINES

BAPTIZET, François.
BOCH, Joseph.
BOUVET, Georges.
COLLAS, Jean.
CAZAUX, Henri.
DARD, Constant.
HAUSSOULLIER, Pierre,
LAUMAY, Dominique.
LE LORRAIN, Jules.
MARCILLET, Paul.
NICOLLAS, Pierre.
REBOUILLAT, Pierre.

LIEUTENANTS

BONNIÈRE, Alexandre.
CLAVEL, Benoît.
DORMOIS, Charles.
FORGUES, Gaston.
GRIFFON, René.
GOHEL, Paul.
JUILLARD, Jean.
JACQUES, Marie.
KOPP, Pierre.
MEYER, André.
SAUR, Léon.
WALTER, Marie.

SOUS-LIEUTENANTS

LE BRIZEC, René.
BREDMESTRE, Paul.
BOULLET, Marcel.
BRUNET, André.
BECHADE, Roger.
BERGEROT, Joseph.
BAILLET, Mathurin.
CHARLET, Marius.
CUDREY, Jean.
CRETIN-MAITENAZ, Pierre.
COMBETTE, Eugène.
DELOYE, Jules.
DUPORT de RIVOIRE, J.
DAURES, Edmond.
DELORME, Henri.
DARRET, Félicien.
DIDEROT, Charles.
DESMOND, Émile.
DEMEUSY, Joseph.
DALBON, Marie.
EMONIE, Paul.
FAIVRE, Pierret.
FRENOT, Henri.
GANTENER, Pierre.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

GROSJEAN, Arsène.
JOUHIER, Vaudelin.
LARERE, Léon.
LETOUBLON, Flavien.
LAURENT, Charles.
MAGNIEN, Louis.
MARMIN, Pierre.
MION, Xavier.
MOUGENOT, Paul.
MAITROT, Marcel.
PAUPION, Camille.
QUENOT, Gustave.
SCHWARTZ, Albert.
SOUFFRICE, Lucien.
TARDY, François.
TARTERET, Camille.
TRITTER, Henri.
VIAL, Pierre.

MÉDECIN SOUS-AIDE-MAJOR

DUNAC, Raymond.

ADJUDANT-CHEF

BOSCH, Louis.

ADJUDANTS

ARNOUX, Gustave.
BOUCHER, Charles.
BOUROT, Eugène.
BRAILLART, Adolphe.
BILLING, Jules.
BARDOT, Jules.
BESSE, Pierre.
BRETON, Georges.
BERTHET, Joseph.
BERTHAULT, Albert.
BERTHIER, Gustave.
CHAPUIS, Paul.
CLÉMENCE, Léon.
COLLIN, Octave.
COULON, Jules.
COTTET, Charles.
DUSSY, Jules.
DEMONTROND, Alphonse.
DEPOIRE, Féréol.
DALHER, Louis.
FLUBACHER, Gaston.
GUÉRIN, François.
GUÉRITOT, Innocent.
GROSSARD, Gabriel.
HEITZMANN, Marcel.
LAMBERT, Paul.
MULET, Paul.
MAGNENET, Félicien.
NEUVILLER, Paul.
PATAT, Fernand.
PELLETEY, Jules.
PAULHAC, Pierre.
PATTE, Louis.
PASQUIER, Charles.
ROUDIÈRE, Antoine.
RISSE, Alphonse.
ROUSSEL, Léon.
SIMON, Camille.
THOMAS, Auguste.
THIRION, Émile.
THIERRY, Léon.
VINCENT, Joseph.
VIRCONDELET, Maurice.
ZANZOLA, Pierre.

ASPIRANTS

ARFVIDSON, Paul.
BLAVIER, Georges.
COURBET, Albert.
COURSOL, Jean.
DURAND, Lucien.
DAAB, Jean.
KEINER, Pierre.
PRUDAT, Georges.
PRÉVOSTEAU, Charles.
TABORIN, Noël.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

SERGENT-MAJOR

ULRICH, Paul.

SERGENTS-FOURRIERS

ANSE, Arsène.
BAUDET, Auguste.
CUENAT, Pierre.
DUCREUX, Victor.
DELACOUR, Henri.
GRANGE, Étienne.
PICHOT, Paul.

SERGENTS

ANGELOY, Marcel.
APENIN, Louis.
ASSELIN, René.
AKERMANN, Joseph.
ANDRE, Eugène.
ANTZER, Lucien.
ALIX, François.
AMIOT, Marcel.
ANDRAND, François.
BURTSCHER, Georges.
BOLE, Auguste.
BOICHE, Léon.
BOUILLER, Émile.
BRESSON, Élie.
BAPTISTE, Maurice.
BEHRA, Louis.
BARBES, Jean.
BAUMGARTNER, François.
BARBAUD, Jean.
BURDIN, Arthur.
BONTEMPS, Jules.
BAY, Émile.
BUISSON, Louis.
BACCOT, Victor.
BROCHET, Fernand.
BEY, Fernand.
BALLOT, Lucien.
BERTHIER, Eugène.
BESSE, François.
BLANC, Édouard.
BEL, Jules.
BOUVERESSE, Charles.
BERREUR, Henri.
BOULON, Louis.
BOUCHEY, Émile.
BAUDET, Marie.
BONJOUR, Albert.
CRUCET, Octave.
CHAMBENOIT, Albert.
CHARPY, Joseph.
CLAVELOT, Léon.
COTTET, Emard-Léon.
CHENAVEY, Marie.
CHAIFFRE, Jules.
CHATELAIN, Séverin.
COLIN, Victor.
COCHE, Émile.
CHARNOT, Édouard.
CHAMARANDE, Alexandre.
COMPARON, Alfred.
CAQUIN, Camille.
COQUELLE, Fernand.
CAUBEL, Ernest.
CHOTARD, Jules.
DENGLEHEM, Georges.
DUCROS, Simon.
DEMENUS, Henri.
DEVILLE, Charles.
DARD, Louis.
DEBOURBES, Albert.
DUBAIL, Gabriel.
DENIZOT, Alexandre.
DEVIS, Georges.
DELEROS, Pierre.
DUMONT, Auguste.
DEBEEDS, Félix.
FETSCHER, Alfred.
FRY, Lucien.
FROSSARD, René.
FUMEY, Marie.

Aperçu gratuit

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

FRIEZ, Alfred.
FRANÇOIS, Antoine.
FEBER, Joseph.
FUSENOT, Louis.
FISCHER, Louis.
FOINANT, Lucien.
FREY, Auguste.
GIRARDIN, Camille.
GRAS, Frédéric.
GOUT, Émile.
GUILLAUME, Jules.
GRANDJEAN, Fernand.
GIRAULT, Albert.
GERARD, Arsène.
GUILLOT, Léon.
GATTELET, Henri.
GAMBERONI, Paul.
GELOT, Marius.
GADIOLET, Gérard.
HAFLIGER, Arnold.
HUMBERT, Eugène.
HAAN, Henri.
HILAIRE, Joseph.
JANNENEZ, Armand.
JEANBLANC, Abel.
JUNQUA, Marcel.
JEANDEY, Alexandre.
JUILLARD, Jean.
JEANNINGROS, Armand.
JOYEUX, François.
KIENY, Louis.
KOLB, Just.
KOLB, Paul.
KESSLER, François.
LORIOD, Marie.
LARGE, Jean.
LE TONDAL, Georges.
LAITHIER, Jean.
LAGARDE, François.
LATHELIZE, Jean.
LALLEMAND, Paul.
LONGCHAMPT, César.
LEROY, Louis.
LAFON, Adrien.
LEMAIRE, Joseph.
MILLERIN, Arthur.
MOUNIER, Alphonse.
MAITREPIERRE, Léon.
MARION, Gaston.
MARCHAND, Alfred.
MERIE, Humbert.
MOREL, Émile.
MURH, Léon.
MADIOT, Abel.
MALLET, Paul.
MICHELBERGER, Joseph.
MANTEY, Henri.
MEYNIER, Louis.
MATHON, Georges.
MOUGIN, Ferréol.
MAIRE, Édouard.
MOUNIER, Pierre.
NOTTET, Aimé.
NOYERIE, Joseph.
ORIEZ, Jules.
PETIT, Albert.
PARREND, Georges.
PAVIET, Ernest.
PERNIN, Charles.
PRUDHON, Jules.
PELARDY, Auguste.
PRUDHAIN, Georges.
PELLETIER, François.
PEQUIGNOT, Henri.
PY, Joseph.
PINOT, Georges.
PRÉVOT, Étienne.
PILLET, Jean.
QUENOT, Louis.
ROSSE, Eugène.
RAISON, Léon.
RIVIERRE, Raymond.
RAYNAL, Gabriel.
RAPENNE, Constant.
SIMONIN, Victorin.
SCHNAEBELE, Eugène.
SCHNEBELEN, Louis.
SAUGIER, Albert.
STENNELER, Charles.
SOSOTTE, Henri.
SCHAEFFER, Georges.
SCHULER, Paul.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

SALMON, Paul.
TARBY, Jean.
TABRAUT, Gilbert.
TURIER, Marcel.
VAUCHER, Ferdinand.
VAUR, Jean.
VIALTARD, Pierre.
VILLARD, Louis.
WIEL, Gaston.

CAPORAUX-FOURRIERS

BANIOL, Barthélémy.
BUISSON, Georges.
BARRIÈRE, Pierre.
BRIDE, Lucien.
DEROUZIER, Georges.
DORMOIS, Charles.
DEPIERRE, André.
FROMOND, Maurice.
FÈVRE, Raymond.
GUTZWILLER, Georges.
HINTZY, Auguste-Edmond.
VIZOMBLAIN, Henri.
VUILLAUMIE, Jules.

CAPORAUX

ARNOUX, Delphin.
AIRAL, Joseph.
ARNAUD, André.
AUBRIOT, Louis.
ANTOINE, Eugène.
ANDRÉ, Paul.
BALCON, Marie.
BRENAS, Henri.
BERCHE, Baptiste.
BOURQUIN, Marcel.
BAINIER, Georges.
BARTHOD, Alphonse.
BELIN, Marcel.
BRUN, Louis.
BONNEFONS, Auguste.
BIXEL, Henri.
BRICARD, Henri.
BOURREL, Urbain.
BARBAROUX, Joseph.
BERTHOLDE, Émile.
BRUNEL, Marie.
BORACH, Georges.
BEAUDONNET, Albert.
BEGEOT, Paul.
BOULON, Louis.
BESANÇON, Gaston.
BEGEY, Camille.
BAIRET, Marcel.
BUTION, Marcel.
BEUQUE, Gabriel.
BORDE, Pierre.
BRETHENOUX, Jean.
CRESPEAU, Emmanuel.
CURT, Marcel.
CARLINET, Auguste.
CHAMPENOIS, Charles.
CHAMBON, Néry.
COLIN, Camille.
CUENOT, Victor.
CHEVALIER, Isidore.
CHARRIER, Émile.
CUNEY, Marie.
COCHARD, Jean.
CARTE, Maurice.
CHALARD, Auguste.
COUIX, Paul.
CHAFFONGEAN, Auguste.
CROUZILLES, Alfred.
CARTON, Louis.
CHALANDON, Marius.
CARDE, Augustin.
DETOT, Henri.
DEMOUGEOT, Émile.
DELCROS, Louis.
DROUIN, Émile.
DELOYE, Adolphe.
DEMANDE, Henri.
DUCHIRON, Fernand.
DAVAL, Adrien.
DUSSAGNE, Hector.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DOIZELET, Abel.
DUC, Pierre.
DONIER, Marius.
DALMES-GINET, Jean-Marie.
DELAIRE, Antoine.
DECLEY, Henri.
DUCRET, Justin.
DACHER, Gabriel.
DEBOST, Alphonse.
EXBRAYAT, Régis.
EGLAINE, Paul.
FOUGERON, Alexis.
FILIAS, Louis.
FOLLIET, François.
FRANÇOIS, Marcel.
FONTAINE, Marie.
FENET, Eugène.
FOURT, Jean.
FONTAINE, Joseph.
FOREST, Alfred.
FUSY, Charles.
FAVRE, Pierre.
GALNICHE, Antoine.
GAAG, Charles.
GUERAND, Charles.
GIRARDIN, Marcel.
GRANDMOUGIN, Jules.
GENEVAY, Joseph.
GIRAUX, Victor.
GILLET, Camille.
GRISEY, Charles.
GROSRENAUD, Louis.
GAREL, Félix.
GURY, Paul.
GROSPIAT, Adrien.
GOUBERT, Jean.
GROSBOILLOT, Julien.
GIRAULT, Armand.
GRIFFIER, Narcisse.
GAILLARD, Émile.
HAUSSHERR, Georges.
HIGI, Marcel.
ISABEY, Paul.
JOUVE, Henri.
JUSTON, Gaston.
JACQUET, Charles.
JOUVENOT, Jean.
JACQUEMET, Bernard.
JOUBERT, Michel.
JARRIGE, Jean.
KAUFFING, Émile.
KEISER, Henri.
LEFOURNIS, Louis.
LASSANGE, Paul.
LALOT, Joseph.
LARPIN, Lucien.
LECHINE, Félix.
LAMBLIN, Jules.
LEYMARIE, Jean.
LABRUDE, Edmond.
LAINE, Jules.
LACROIX, Jean.
LAVERGNE, Célestin.
LALLOZ, Albert.
MONNNERY, Pierre.
MARTINE, Henri.
MOUNOT, Joseph.
MATHIEU, Jules.
MONTAGNE, Henri.
MYON, Maurice.
MAZO, Marie.
MOREL, Louis.
MENIGOT, Paul.
MAUFFREY, Paul.
MAGNE, Charles.
MOUREY, Marie.
MARTIN, Clément.
MARSAND, Désiré.
MONY, Georges.
MARSOT, Pierre.
MARGUET, Louis.
MATHIEU, Maurice.
MESTRE, Henri.
MOUGENOT, Gustave.
PARIS, René.
PY, Pierre.
POMERIS, Charles.
PERTICOZ, Eugène.
PASCAL, Victor.
POIVEY, Jules.
PETITCOLIN, Marcel.
PARROT, Gaston.

Fraternellement

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

RAPENNE, Désiré.
ROUDOT, Jules.
ROBERT, Alfred.
RIGOULOT, Charles.
RENAUD, Émile.
RICHARDON, Léon,
ROBERT, Gaston.
ROCHE, Jean.
ROBELET, Charles.
REINICHE, Alphonse.
ROSSIGNEUX, André.
REGNIER, Maurice.
ROSCOP, Henri.
SALLOT, Henri.
SCHMITT, Jérôme.
SCHMITT, Jules.
SCHWARTZMANN, Jules
SCHERRER, Joseph.
SONET, Henri.
SUPPLISSON, André.
TISSERAND, Paul.
TURREL, André.
TOURNY, André.
TALMA, Louis.
UHIEN, Gustave.
VUIDEPOT, Charles.
VALDOIS, Hippolyte.
VOGEL, Charles.
VILLARDRY, René.
VUILLEMIN, Roger.
VUILLEMEY, Achille.
WUILMART, Ernest.
WACH, Henri.
VERMOT-DES-ROCHES, Sylvain.
VINATIER, Léonard.

CLAIRONS

ANGROS, Louis.
BENAZET, François.
CANAL, Charles.
DEVIEGUE, Albert.
DEVEIGNUE, Albert.
JEANNOUTOT, Hippolyte.

TAMBOURS

BOELL, Théophile.
PERAUD, Jean.
PEROZ, Henri.
RINGUET, Pierre.

SOLDATS

AULON, Georges.
AUDEBERGNE, Charles.
ANTONIO, Marie.
ANDRE, Albert.
ANTZ, Léon.
ADAN, Louis.
ARMSPACH, Hubert.
ARDIET, Edmond.
AILLOUD, André.
AUBONNET, Jérémie.
ANDRE, Auguste.
ARAUD, Noël.
ANDREZ, Alphonse.
ANTOINE, Louis.
AUBRY, Adrien.
ARMARIO, Marcel.
ARNAULT, Roger.
ANDRE, Marcel.
ANGONIN, Marie.
ALTIER, Lucien.
ALLEMAND, Jean.
ALLARD, Henri.
ANTONOVITCH, Georges.
AIMARS, André.
ARNOUX, Jules.
AUZILLI, Albert.
AUBERJET, Marcel.
ANDERSEN, Pierre.
AUBRY, Marie.
ANDRE, Alfred.
AUDIBERT, Émile.
ALBERTEAU, Louis.
ALLANTE, Lucien.
AMIOTTE-PETIT, Marie.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

AUFRAND, Joanny.
AMETER, Henri.
AUCLAIRE, Louis.
AUTOSSIER, Pierre.
AUZELLE, Gaspard.
ARBON, Marie.
ARTIGNAN, Marcel.
ASTIER, Eugène.
ARNAUD, Pierre.
AUGE, Alphonse.
ARNOULIN, Louis.
ALEX, Michel.
ANCEAU, Eugène.
AVISSEAU, Paul.
ALAUX, André.
AUBERT, Louis.
ARCHITECTE, Benoît.
ALLOUARD, Lucien.
ARMAND, Jean.
ARRIBAT, Louis.
AUBERT, Charles.
ARNALDI, Robert.
AUDI, Jean.
ARGAUD, Baptiste.
ARNOL, Gustave.
ANDRE, Georges.
ABRIOL, Jean.
ARCHENON, Georges.
ANTOINE, Adrien.
AYOT, Lucien.
AUDINET, Hippolyte.
APPLAGNAT-TASSAT, Joseph.
AUSSONNAIRE, Moïse.
ASSELOT, Victor.
BRUNTER, Auguste.
BARTHELEMY, Henri.
BROUSSET, Henri.
BOURDENET, Paul.
BILLON, Henri.
BROS, Clodomir.
BEAUFILS, Paul.
BOYER, Charles.
BARBIER, Joseph.
BOUCHET, Jean.
BOURDENET, Charles.
BONNET, Joseph.

BOUQUET, Baptiste.
BERGAUD, Durand.
BOYER, Georges.
BANNES, Antoine.
BILQUEZ, Eugène.
BONNEFOY, Gabriel.
BROUSSAL, Michel.
BARTHOD, Édouard.
BROUSSE, Joseph.
BROCARD, Aloîs.
BERNER, Paul.
BANDELE, Charles.
BUCHE, Jean.
BILLOD-MOREL, Eugène.
BRUEY, Théophile.
BOUDET, Lucien.
BOUDET, Jean.
BEGUE, Joseph.
BESSONNAT, Paul.
BROUILLARD, Félicien.
BOUDON, Paulin.
BOYER, Camille.
BOUDON, Désiré.
BOILOT, Charles.
BARRE, Alcibiade.
BARBIER, Jules.
BRESSON, Auguste.
BRAYARD. Claude.
BRULES, Guillaume.
BRUN, Joseph.
BOURRY, Marius.
BOISSY, Louis.
BENOIST, Joseph.
BAILLY, Henri.
BRIOT, Émile.
BENTZ, Louis.
BAUDERJER, Victor.
BRUGIÈRE, Gabriel.
BOUTARIE, Justin.
BINETTE, César.
BARBE, Édouard.
BOUVET, Alphonse.
BERCHE, Jean.
BOURDON, Joseph.
BARTHOD, Cyprien.
BOISSON, Armand.

Ami Chagnoux

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

BAUD, Émile.
BOURDON, Louis.
BARIOD, Armand.
BASTIAN, Henri.
BIENNIER, Joseph.
BELLEVILLE, Eugène.
BAROUDEL, Léon.
BELUCHE, Jules.
BROLLIAT, Jean.
BONNEFONS, Rémy.
BELOT, Julien.
BOBY, Joseph.
BAILLY, Émile.
BESANÇON, Paul.
BOUTELLER, Henri.
BOUVEROT, Georges.
BOUCHERON, Louis.
BORON, Marie.
BOYER, Joseph.
BETINAT, Pierre.
BARRAY, Alphonse.
BOULARD, Marie.
BUFFET, Joseph.
BIDOT, Joseph.
BATTISTONI, Jules.
BESANGENEZ, Jules.
BRUNET, Marius.
BALLET, Joseph.
BENOIT, Gabriel.
BRUN, Georges.
BOURGES, Henri.
BREGAND, Louis.
BREGAND, Charles.
BICHET, Gustave.
BUSSUEL, Pierre.
BERTHOD, Charles.
BARRIOL, Féréol.
BONYSSON, Auguste.
BOUDARD, Charles.
BON, Alexandre.
BALLAND, Charles.
BENDELE, Xavier.
BOLE, Joseph.
BRUNSCHVIG, Robert.
BOUVET, François.
BUCHAILLAT, Louis.

BERBIN, Jules.
BOURMAUD, Constant.
BOURQUARDEZ, Adrien.
BRES, Firmin.
BENOIT, Georges.
BARBET, Pierre.
BOUVERET, Anatole.
BEAUFORT, Amédée.
BRUYERE, Pierre.
BLANC, Élie
BOYER, Albert.
BOUVERON, François.
BERTRAND, Fernand.
BOUVIER, Claude.
BRUN, Marc.
BAGNE, Célestin.
BARTHEL, Marcel.
BAS, Jean.
BENEVILLI, Joseph.
BARISIEN, Alfred.
BERGER, .Laurent.
BOURGEOIS, Maxime.
BILLEREY, Jules.
BRUXEILLE, Léon.
BUFFIN, Francisque.
BEGEY, Paul.
BENCE, François.
BOYER, André.
BARBIER, Pierre.
BILLEREY, Félicien.
BARBIER, Robert.
BEISSON, Marie.
BARBET, Antoine.
BRUNET, Henri.
BENNETOT, Alphonse.
BONNEFOIS, Jules.
BOUSSUGE, Jean.
BOYER, Pierre.
BOMBRUN, Pierre.
BRUEY Alfred.
BOILLIN, Louis.
BOIROT, Antoine.
BESSE, Pierre.
BOILLON, Ernest.
BAUDOIN, Albert.
BALAY, Louis.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

BOUTIN, Paul.
BACHMANN, Alfred.
BONNOT, Charles.
BALLAIS, Aristide.
BULLABOIS, Faustin.
BROTTIER, Louis.
BESSON, Camille.
BEURET, Victor.
BRUNEL, Henri.
BESSEYRE, Éloi.
BRIDAY, Benoît.
BERNHARD, Jules.
BLANDIN, Ernest.
BONNOT, Jules.
BESANCON, Maurice.
BINDAULT, Jules.
BOISSAT, Joseph.
BESSOT, Joseph.
BASTION, Pierre.
BOURIOT, Henri.
BOUESNARD, Eugène.
BEUREL, Jean.
BOHEME, Henri.
BERNIER, Paul.
BOYER, Félix.
BACH, Antoine.
BANNEROT, Maxime.
BOURSE, Victor.
BEZ, Marc.
BEAUX, Paul.
BAZIN, Charles.
BERTHEL, Édouard.
BLANCHARD, Joseph.
BELOTTE, Fernand.
BACCONNIER, André.
BECHEREAU, Claude.
BOIVIN, Jean.
BEHMANN, Eugène.
BOURDON, Charles.
BARTHOULOT, Charles.
BOURGEASE, Martin.
BONNET, Léon.
BARBIER, Jules.
BONMARCHAND, Jules.
BOULET, Étienne.
BLANC, Georges.

BERTIN, Auguste.
BARREY, Fernand.
BONNOTTE, Charles.
BUGON, Joseph.
BATTON, Benoît.
BLONDET, Louis.
BOUEDO, Joseph.
BERTHELIER, François.
BOURRE, Maurice.
BELIN, Michel.
BRUEG, Henri.
BRULEBOIS, Henri.
BATTUT, Jean.
BALMA, Eugène.
BRESSON, Paul.
BAVAREL, Henri.
BOLLE, Pierre.
BLANCHER, François.
BAMERET, Raymond.
BEGEY, Joseph.
BOURQUIN, Joseph.
BASS, Gaston.
BURGAN, Barnabé.
BRUN, Maxime.
BERNARD, Maurice.
BAUDUER, Joseph.
BOREL, Auguste.
BILLOD, Isidore.
BOUGUET, Élie.
BIGUET, Benoît.
BONNIN, Paul.
BERTHELOT, Désiré.
BELUCHE, Edmond.
BARTHELUMY, Louis.
BOURDIER, Jacques.
BONNAYS, Clément.
BEGUET, François.
BILLAMBOZ, Marie.
BOUCHE, Louis.
BONHOMME, Cyprien.
BRIAT, Aimé.
BRU, Guillaume.
BLAVIGNAT, Jean.
BEAUJOIN, Jean.
BAUGEY, Henri.
BONTRON, Lucien.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

BACHARD, Louis.
BOUQUET, Pierre.
BARDEY, Armand.
BEGAIX, François.
BLANC, Adrien.
BRAJON, Joseph.
BOUDET, Georges.
BARGON, Jean.
BROC, André.
BACON, Joseph.
BOYER, Joseph.
BRINAT, Claude.
BROUE, Ostain.
BILLOM, Edmond.
BOUCLET, Valentin.
BENQUET, Jean.
BRUNEL, Marius.
BERJERAND, Joseph.
BADIER, Fernand.
BOUQUIN, Pierre.
BRUGERE, Joseph.
BARDIN, René.
BONGEOT, Henri.
BOYER, Paul.
BAILLY, Pierre.
BURGAT, Auguste.
BANNIER, Henri.
BONNAVENTURE, Eugène.
BEGAUD, Pierre.
BUTIN, Roger.
BRAULT, Valentin.
BASQUE, Marcel.
BATAILLE, Henri.
BAUTIER, Pierre.
BRUZAT, Jean.
BABIN, Jean.
BELLEFONTAINE, Arsène.
BUSSY, Martin.
BECHIRE, Aimé-Gustave.
CODEZ, Jules.
CHABRIER, Jules.
CURIEN, Auguste.
CREUZOT, Victor.
COUTANSON, Jean.
CHARRA, Paul.
CHAMBON, Régis.

COIFFIER, André.
COUTHERUT, Émile.
CHALVIGNAC, Jean.
CHATELET, Jules.
CACHOT, Louis.
CORDIER, Amédé.
CHAMBON, Émile.
CHANTELOUBE, Jules.
CORNU, Jacques.
CHALENCON, Jean.
CORNUT, Jean.
CHALAYE, Jean.
CHEVIRON, Jules.
CLOLOT, Constant.
CHAFTON, Jules.
CORDIER, Edmond.
CHANTAL, Antonin.
CHANCELADE, Frédéric.
CHAMBERON, Hippolyte.
CHALAVON, Christophe.
CHABERT, Auguste.
CHANAL, Pierre.
CHAREYRON, Régis.
CANAL, Supplien.
CUCHE, Charles.
CAILLIER, Paul.
CHASSIGNET, Léon.
CANIL, Félix.
CHARMIOLLE, Marie.
COLLIN, Vital.
CHABAUD, Léopold.
CREVOISIER, Jules.
CHAPOTTE, Joseph.
CHARRE, Rémy.
COUR, Jean.
CURTY, Jules.
CLERC, Pierre.
CAILLAUD, Ernest.
COSTE, Germain.
CAMBON, Élie.
COUGNY, Louis.
CATTIN, Arthur.
CHARIÈRE, Félix.
CONCHONNET, Joseph.
COURTIAL, Pierre.
COLLILIEUX, Modeste.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CHAVIN, Eugène.
CHANAL, Florentin.
CRINQUAND, Louis.
CLÉMENCE, Émile.
CLERC, Adolphe.
CHAVANON, Jean.
CATALON, Henri.
CAMUS, Charles.
CATELAN, Marius.
CANAL, Louis.
CORS, Camille.
CORNESSE, Édouard.
CHARRE, Rémy.
CHUARD, Albert.
CANAL, Jules.
CHEVAL, Paul.
CHEVARIN, Joseph.
CHAMPON, Paul.
CATTE, Armand.
CHABERT, Auguste.
COLENNE, Paul.
CASTAGNIER, Pierre.
CORDIER, Alphonse.
COULOMB, Auguste.
COUTY, Lucien.
CHARBONNEL, Pierre.
CERVI, Louis.
CHARDON, François.
CRESPY, Émile.
CURINIER, Régis.
CHARMOILLE, Marie.
CHOPARD-LALLIER, Léon.
CUNCY, François.
CHALVET, Albin.
CLERC, Joseph.
CHAMBON, Auguste.
CHAMBLAS, Pierre.
CHAVET, Pierre.
CHRÉTIEN, François.
CHEVAUCHEZ, Léon.
CHAVANIS, Jean.
CUBIZOLLES, Jean.
CAILLIER, Félix.
CRUCET, Maurice.
COLOMBIN, Jules.
CHEVRETON, Marius.
COTTARD, Léon.
COLLIN, Henri.
CARME, Charles.
COTE-COLLISSON, Charles.
CHOLET, Auguste.
CUBIZOLLES, Louis.
CHABRAT, Antoine.
COLLIN, Charles.
CUERQ, Jean.
CAZENEUVE, Paul.
CHARPY, François.
CROZIER, Jean.
CATHAUD, Eugène.
CHOPARD, Louis.
COUDER, Louis.
COIFFIER, Georges.
CHAMPAGNON, Jean.
COLEZ, Jules.
CHAVET, Louis.
COLEY, Jules.
COLIN, Jules.
CHAPUY, Joseph.
CHARRIÈRE, Marie.
COLLONGE, Joseph.
CLÉMENT, Jean.
COURET, Jules.
CHARRÈRE, Joseph.
CASSAN, Jean-B.
CADILLON, Lucien.
COUDREY, Paul.
COLNEY, Alfred.
CLUZEL, Marie.
COULOT, Charles.
CANTELOUVE, Casimir.
CHABUIS, Fortuné.
CUENOT, Léon.
CACHARD, Clément.
CHAROLOIS, Laurent.
CHABRE, Henri.
CHATILLON, Antoine.
COMBES, Félix.
CHANSEL, Louis.
CHANTON, Louis.
CONTIGNON, Charles.
CAVALIE, Benjamin.
CHARRION, Jean.

Amicalement mil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CAYOT, Alphonse.
CRESSIER, Julien.
CURIE, Edmond.
CAILLIER, Oscar.
CHIPPEAUX, Jules.
CUCHEROUSSET, Georges.
CHAZOTTES, Pierre.
COUSTILLIÈRE, Désiré.
CASTEL, Alphonse.
CHARDON, Éloi.
CRETIN, Gustave.
CAILLOT, Étienne.
CORNUT, Régis.
COSTES, Léopold.
CHATILLON, Just.
CHAPUIS, Charles.
CAMBON, Antoine.
CAZAMEA, Noël.
COEUTTY, Lazare.
CHARTIER, Vincent.
CHALIN, Armand.
COURTIAL, Antoine.
CHAVET, Louis.
CORNUT, Régis.
CHAVE, Adolphe.
CAILLE, Pierre.
CHAUMONT, Dumas.
CHEVALLEY, Jules.
CHAGNOT, Gaston.
COURBET, Alphonse.
CAZALENS, Jean.
CHAUBET, Ostinde.
CHIVETAS, Adrien.
CROUZET, Joseph.
CORMY, Étienne.
CORNITTE, Armand.
CELLIER, Philippe.
CHEMIN, Lucien.
CARTIER, René.
CHARREYRE, Augustin.
CULLET, Jules.
CHOULLET, Marcel.
CAILLEUX, Marcel.
COLSON, René.
COFEY, François.
CORBAT, Aurel.

COULOT, Jules.
CHAZAL, Jean-B.
CROS, Maurice.
CASSARD, Fernand.
CHEVALIER, Raoul.
CAILLET, Charles.
CARTIER, Joseph.
CORE, Alexandre.
CAHAN, Albert.
CHEVALLIER, Pierre.
CHEVALLIER, Lucien.
CARRE, Victor.
CHATILLON, Marius.
CHABANNES, Lucien.
CHIRAT, Antoine.
CABISSOS, Ernest.
CHARREYRON, Firmin.
CARRÈRE, Antonin.
COMBES, Jean.
DEMESY, Eugène.
DELAGRANGE, Charles.
DOUCE, Jules.
DONNADIEU, Antonin.
DREZET, François.
DOSMOND, Auguste.
DUREDDER, Gaston.
DUCLOS, Henri.
DEAL, Pierre.
DUPONT, Joseph.
DEROCHEFORT, Louis.
DAVAL, Théodore.
DARCON, Francisque.
DREZET, Henri.
DUBOIS, Édouard.
DAUTIER, Paul.
DEMESY, Émile.
DEDIEU, André.
DUBOZ, Charles.
DAUDET, Paul.
DUPIN, Eugène.
DUFAUD, Joseph.
DIDIOT, Ernest.
DELOYE, Marius.
DEMESY, Joseph.
DURAFFOURG, Élie.
DAVID, François.

Mémoire des hommes

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DUBOIS, Jean.
DAVID, Célestin.
DALVAL, Léon.
DALET, André.
DAVAL, Just.
DESNOYERS, Charles.
DUVAL, Louis.
DUNOYER, Alphonse.
DURAND, Jean.
DONZELLE, Francisque.
DIDIER, Jean.
DESCOURQ, Claude.
DUCRET, Alfred.
DELACROIX, Émile.
DEROCHE, Jean.
DESBOIS, Eugène.
DENTZER, Maurice.
DALLOZ, Jules.
DUFAUD, Joseph.
DIRAND, Auguste.
DELOYE, Marius.
DIEMUNCH, Albert.
DESCHAUX, Blanc.
DUBUC, Hippolyte.
DAUVERGNE, Charles.
DELANCHY, Camille.
DONIER, Just.
DONJON, Marie.
DEVILLIERS, Louis.
DUCERRON, Joseph.
DESCOMBES, Victorin.
DUPUY, Marien.
DEJEUX, Armand.
DUFOUR, André.
DIGNONNET, Jean.
DREVET, Alexis.
DELABRE, Léon.
DUPONT, Jean.
DAVAL, Armand.
DUCLOS, Armand.
DEFRANCE, Ernest.
DEHER, Rémy.
DESCHER, André.
DOMINIQUE, Camille.
DAISY, Paul.
DETROUILLON, Lucien.
DEDEUNON, Gustave.
DEMESY, Paul.
DEJEUX, Louis.
DELAIR, Auguste.
DUARD, Albert.
DUC, Henri.
DRAT, René.
DUFAUG, Cyrille.
DUFOND, Fernand.
DESCOURS, François.
DUTHEL, Antoine.
DEYMIER, Paul.
DOILLON, Émile.
DUCOL, Joseph.
DAUL, Philippe.
DORY, Maurice.
DESVIGNES, Henri.
DELPIT, Guillaume.
DELORME, Pierre.
DERAIL, Clément.
DARLET, Louis.
DIETRICH, Albert.
DORSNER, Edmond.
DEVANE, Auguste.
DEROBERT, Auguste.
DETROYAT, Henri.
DEMOLLE, Claudius.
DELAIGUE, Jules.
DURAFOUR, Jules.
DELPECH, François.
DUBOURQUET, Hector.
DREVET, Marcel.
DAVAL, Raymond.
DOYONNARD, Francisque.
DEBOULET, Paul.
DURANTON, Jean.
DESPLANCHES, Louis.
DUFOURNET, Auguste.
DEMEUSY, Victor.
DAGAND, Henri.
DEVRETE, Gustave.
DUPREAUX, François.
DIDIER, Jules.
DUPONT, Louis.
DENIS, Romain.
DUVERMY, Francisque.

Archétumil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DUBAIL, Armand.
DELOYE, Abel.
DELARUE, Auguste.
DUGUET, Fernand.
DONEY, Jules.
DROZ, Léon.
DROCOURT, Clément.
DAUGUY, Eudomir.
DEMOLY, Charles.
DUBUISSON, Eugène.
DELOYE, Charles.
DELAUME, Louis.
DUGUET, Ernest.
DUCHAMP, Cyprien.
DANTHU, Marcel.
DRILLARD, Jacques.
DALLOZ-FURREZ, Maxime.
DECAHUX, Eugène.
DOUZIECH, Gustave.
DANTONY, André.
DELOYE, Louis.
DURIEUX, Eugène.
DARBOIS, André.
DEMAITRE, Joseph.
DONSEZ, Paul.
DEMARIS, François.
DANYACH, François.
DURAND, François.
DURAND, Fernand.
DIOT, François.
DISDIER, Joachin.
DUMOULIN, Martin.
DESGUIS, François.
DURPOIX, Arthur.
DUPIC, Alfred.
DESSIMOND, Jean.
DELAYE, Auguste.
DARINAIZIN, Claudius.
DUPORT, Robert.
DESPRATS, Albert.
DIEUDE, Fernand.
DURAND, Joseph.
DELAMAISON, Paul.
DELFOLIE, Maurice.
DELANNES, Jean.
DURAND, Victor.

DESVERGNES, Gustave.
DEROUET, Auguste.
DESALAIS, François.
DAMATO, Louis.
ESQUIS, Jean.
EMMONIN, Louis.
ECOCHARD, Jean.
EMONET, Eugène.
EYNARD, Sylvestre.
ESTIVAL, René.
EYMARD, Jean.
ENJOBRAS, Auguste.
EVRAS, François.
EPECHE, Antoine.
EDELY, Édouard.
ESCUDIER, Albert.
EYCHENNE, Henri.
ÉTIENNE, Marcel.
FAIVRE, Joseph.
FRANCON, Eugène.
FAIVRE, Léon.
FANGET, Gabriel.
FALGON, Baptiste.
LE FOURNIS, Louis.
FORGES, Germain.
FERNIOT, Eugène.
FLEURY, Delphin.
FAIVRE, Charles.
FERRUT, Henri.
FAIVRE, Henri.
FILLOT, Marie.
FIGON, Marie.
FAURE, Paul.
FERNEY, François.
FAIVRE, Émile.
FLEURY, Henri.
FOUCHARD, Charles.
FROISSARD, François.
FLOQUET, Georges.
FOURNIER, Antoine.
FERRY, Charles.
FIEUX, François.
FERRIER, Léon.
FREYDIER, Louis.
FALLOT, Henri.
FADY, Émile.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

FROSSARD, Amédé.
FROMENT, Jean.
FOURNET, Gustave.
FAIVRE-PICON, Aimable.
FABRE, Félix.
FAVIER, Paul.
FEHLMANN, Claudius.
FIEUX, Georges.
FROQUET, Marius.
FONTAINE, Jean.
FAURE-MALAN, Joseph.
FROSSARD, Édouard.
FONCELAS, Antoine.
FAIVRE, Marie.
FOROT, Paul.
FARGERE, Antoine.
FAIVRE, Léon-Jules.
FESSLER, Joseph.
FANQUET, Antoine.
FAYOLLE, Raymond.
FICARD, Émile.
FOURNIER, Michel.
FAURE, Louis.
FRAMINET, Clément.
FRACHISSE, Jean.
FALGON, Honoré.
FRESSARD, Gaston.
FOURY, Jean.
FESSLER, François.
FREGIER, François.
FAVRE, Noël.
FAIVET, Armand.
FAIVRE, Joseph.
FOUGÈRE, Benoît.
FAIVRE, Honeste.
FAVARD, Victor.
FOURNIER, Marius.
FRANCHI, Paul.
FAVEYRIAL, Louis.
FAIVRE, Paul-Alphonse.
FABRE, Marius.
FRUND, Xavier.
FOULQUIER, Joseph.
FURET, Louis.
FAIVRE, Robert.
FAIVRE, Marie-Albert.

FERMIGIER, Marcellin.
FALGNIÈRE, Paul.
FURY, Charles.
FERRIOL, Pierre.
FARRET, Albert.
FAIVRE, Joseph-Albert.
FURREY, Charles.
FAIVRE, Charles.
FRANCIÈRE, Maurice.
FERRE, Séraphin.
FIRSCH, Henri.
FÉLIX, Pierre.
FAURE, Eugène.
FOUILHOUX, Ernest.
FOURNIER, Jean.
FERRY, Joseph.
FAVRE, Léplaz.
FONTY, Émile.
FOUSSARD, Paul.
FILLON, Joseph.
GABIE, Xavier.
GRANDJEAN, Émile.
GERMAIN, Charles.
GÉRARD, François.
GARBOUT-BILLOT, Antoine.
GUYOT, Georges.
GALLAT, Louis.
GUIGNABEL, Jean.
GUILLEMIN, Maxime.
GAUBERT, Biaise.
GANIVET, Léon.
GIROUD, Edgard.
GAUTHIER, Eugène.
GENEY, Édouard.
GAGNIÈRES, Georges.
GARDIENNET, Julien.
GARDES, André.
GUYOT, Louis.
GUENOT, Jules.
GEY, Claude.
GROISE, Louis.
GIROUD, Étienne.
GARESSUS, Émile.
GERENTON, André.
GROSSOT, Georges.
GAUTHIER, Gaspard.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

GROSJEAN, Charles.
GIGON, Jules.
GUINET, Constant.
GÉRARDET, Fernand.
GRANGEON, Jean.
GUYOT, Xavier.
GAUTHIER, Jules.
GIDROL, Jean.
GAVAUD, Marie.
GÉRARD, Armand.
GROSSOT, Charles.
GIRARD, Petrus.
GAZE, Jean.
GRAIZELY, Camille.
GROUSSON, Gustave.
GUILLON, Antoine.
GUYON, Paul.
GROSJEAN, Henri.
GRANGER, François.
GIRERD, Louis.
GECKER, Henri.
GAAG, Théophile-Thiébaut.
GILIET, Jules.
GUILLAUMIN, Félix.
GALLIN, Marius.
GABERT, Louis.
GRANJEAN, Alfred.
GAGNEUX, Louis.
GIRARD, François.
GRASSELER, Georges.
GAVOILLE, Jules.
GUIGNABEL, Léon.
GAIGNAT, Jules.
GUILLAUD-SAUMUR, Benjamin.
GREVILLOT, Florian.
GROSJEAN, Marcel.
GAUDRY, Édouard.
GRENIER-GODARD, Ernest.
GUILLAUDON, Eugène.
GALAND, Paul.
GIRARD, Louis.
GOLAY, Adolphe.
GRANDMOUGIN, Henri.
GRUER, Charles.
GAZILLOT, Albert.
GARDE, Joseph.

GAUER, Léon.
GROSPERRIN, Nicolas.
GUILLEMIN, Léon.
GARNIER, Désiré.
GIRARD, François.
GRUX, François.
GAUTHIER, Jules.
GOYARD, Jean.
GAULE, Paul.
GERVAUX, Louis.
GORRET, Marie.
GILLET, Léon.
GRANDJEAN, Paul.
GULOT, Raymond.
GAVOLLE, François.
GINTHOUX, Joannès.
GOFFINET, Auguste.
GELIE, Camille.
GONNANT, Jules.
GRENOUILLET, Joseph-Théodore.
GUICHARD, Eugène.
GUIRAL, Pierre.
GUILLOUD, François.
GUICHARD, Gaston.
GOUTTE, Pierre.
GUERRIER, Auguste.
GUYOT, Georges.
GALLIEN, Pierre.
GENEY, Henri.
GUYET, Charles.
GROSJEAN, Stéphane.
GENET, Abel.
GALMICHE, François.
GAUDON, Antoine.
GARDILLON, Léon.
GRAPPE, Henri.
GACHOT, Irénée.
GAUTRON, Charles.
GAILLARD, Jean.
GAUTHIER, Arthur.
GEANDEY, Ernest.
GALLUT, Oselle.
GONDOT, Eugène.
GORMOND, Auguste.
GAY, François.
GRILLOT, Paul.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

GALY, Jean.
GIRARDIN, Léon.
GOUBY, Maurice.
GIROD, Georges.
GLADEL, Adrien.
GUENTAL, Philippe.
GROS, Léon.
GAILLARD, Louis.
GONNAND, Marcel.
GREMY, Louis.
GUEFFIER, Joseph.
GIMBERT, Pierre.
GONDIER, Léger.
GRAILLON, Jean.
GACONNET, Émile.
GOURDON, Jacques.
GIBERT, Firmin.
GROSJEAN, Amédé.
GAILLAN, Marius.
GINISTY, Albert.
GREULLET, Louis.
GABET, Marius.
GIRARD, François.
GONON, Jean.
GLEIZES, Julien.
GUILLEMINOT, Claude.
GASNE, Louis.
GESLOT, Louis.
GENTIAL, Étienne.
GIRAUD, Georges.
GRASS, Gustave.
GRENOUILLET, Étienne.
GRANDHOMME, Félix.
GALINIER, Alfred.
GENTY, François.
GROSPIRON, Maxime.
GUILLERY, Edmond.
GIZARD, Jean.
GALLIEN, Pierre.
GRIFFONET, Louis.
GRIFFIER, Narcisse.
GANTZ, Sigismond.
GRIMONPREZ, Corneille.
GANEVAL, Eugène.
GILET, Marcel.
GOYARD, Claude.

GABLE, Paul.
GUICHARD, Antonin.
GAUDRON, Philippe.
GRANGEY, Joseph.
GINET, Léon.
GELAS, Fernand.
GAUTHIER, Léon.
GUICHET, Pierre.
GUEREY, Louis.
GRANIER, Georges.
GARNIER, Jean.
GREVOT, Paul.
GUILLEMIN, Pierre.
GUYENNET, Henri.
GUILHOUMET, Joseph.
GIOCANTI, Jean.
GIROUX, Paul.
GUIOCHON, Nicolas.
GRANGER, Barthélémy.
GIRAUD, Louis.
GRAFF, Émile.
HENRY, Joseph.
HAUSTIER, Michel.
HIRSTEL, Joseph.
HARMAND, Joseph.
HENRIOT, Edmond.
HENRY, Jules.
HÉRITIER, Jean.
HAYOTTE, Louis.
HUDELOT, Albert.
HARTMANN, Gustave.
HOSATTE, Charles.
HAUFF, Ulysse.
HARANI-ANZIANNE, Ben Ouda-Ben Arab.
HYMOND, Michel.
HOLLIGER, Aimé.
HELM, Georges.
HAUFF, Jules.
HELLE, Pierre.
HIVER, Louis.
HUMBERT, Charles.
HENRY, François.
HUGUET, Louis.
HORNEZ, Raoul.
HIVERT, Joseph.
HENGER, Henri.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HUGONNAUX, Georges.
HUMBERT, Gaspard.
HENRY, Jules.
HERBST, Joseph.
HOUEDER, Nicolas.
HELIT, Claude.
HENRY, Charles.
HEBRARD, Annet.
HILAIRE, Jean.
HOSATTE, Modeste.
HAYE, Samuel.
HUE, Clovis.
HONILLER, Edgard.
HEHT, Casimir.
HILAIRE, Joseph.
HOSOTTE, Louis.
HOSPITAL, Jean.
HERSANT, Auguste.
IGONIN, Jean.
JOURNÉE, Charles.
JAEGLE, Frédéric.
JACQUOT, Paul.
JOUVENOT, Désiré.
JARRIGE, Louis.
JACQUET, Pierre.
JACQUARD, Paul.
JOLY, Édouard.
JARDOT, Joseph.
JACQUET, Jean.
JOUSSERAND, Jean.
JOLY, Constant.
JOUVE, Pierre.
JOUFFROY, Marcel.
JUILLARD, Alfred.
JOUGUELARD, Louis.
JEANNY, Jules.
JAMON, Henri.
JEANNOT, Alfred.
JACOB, Jean.
JEANNINGROS, Charles.
JULIEN, Louis.
JACOTOT, Auguste.
JEANNET, Justin.
JEANBLANC, Just.
JOLY, Jean.
JOUVE, Louis.
JULIEN, Albert.
JOUVE, Jean.
JACQUOT, Marcel.
JAS, Pierre.
JEANNEY, Hippolyte.
JEANROY, Hubert.
JOURNET, Albert.
JEAND'HEUR, Armand.
JALLUD, Paul.
JONARD, Abel.
JALICON, François.
JAMES, Jean.
JOUVE, Basile.
JACQUET, Émile.
JANIN, Philippe.
JARASSE, François.
JEMMET, Laurent.
JACQUOT, Charles.
JACOB, Eugène.
JURVILLERS, Louis.
JACQUES, Charles.
JAILLET, Louis.
JACQUARD, Justin.
JEANMOUGIN, François.
JOUHANNET, Joseph.
JOURDAIN, Léon.
JEAN, André.
JACOMME, Marcel.
JOLIAT, Joseph.
JEANSON, Gustave.
JOLY, Jean.
KALANQUIN, Oscar.
KUTZNER, Louis.
KUENTZ, Édouard.
KLEIN, Charles.
KURTZ, Édouard.
KUDER, Émile.
KALANQUIN, Paul.
KAMPIAL, Maurice.
LECUELLE, Jean.
LIBLIN, Marie.
LAMOURET, Charles.
LOIGEROT, Léon.
LASSANGE, Amédée.
LOBELOT, Edmond.
LAMIRAUD, François.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

LANGRADIN, Georges.
LAMBOLEY, Virgile.
LOUVET, Paul.
LINDERNE, Eugène.
LAROCHE, Louis.
LABE, Justin.
LAMOURE, Michel.
LANCELOT, Henri.
LENOT, Jules.
LACOMBE, Claude.
LAMBOLEY, Joseph.
LECORNEY, Alfred.
LAISSUS, Philibert.
LABRUYÈRE, Denis.
LAFOND, Martial.
LASSAGNA, Paul.
LERAT, Marcelin.
LACOUR, Jules.
LACROIX, Joseph.
LALLOZ, Hippolyte.
LAC, Auguste.
LAMBERT, Marie.
LAMBERT, Paul.
LAFARGE, Louis.
LAFON, Henri.
LIZON à l'Allemand, Paul.
LARNAUD, Joseph.
LHOMME, Léon.
LONGCHAMP, François.
LAMALLE, Jean.
LITZLER, Joseph.
LEVREY, Henri.
LOMBARD, Sébastien.
LUDI, Paul.
LEYMARIE, Sylvain.
LOMBARDET, Auguste.
LAFFLY, Marie.
LAMBOLEY, Constant.
LACROIX, Joseph.
LAPPRAND, Sylvain.
LAMBOLEY, Justin.
LACROIX, Jean.
LEPAUL, Paul.
LOCRE, Louis.
LABERGERIE, Joanny.
LOGEROT, Gabriel.

LAVRUT, Edmond.
LEHMANN, Raymond.
LAVERGNE, Pierre.
LAMBOLEY, Jules.
LACROIX, Orner.
LACROIX, François,
LAGARDE, Martial.
LORRAIN, Benjamin.
LAB, Armand.
LEVREY, Abel.
LOMBART, Honoré.
LAURENT, Just.
LOMBARD, Joseph.
LECORNEY, Stéphane.
LOYENET, Louis.
LECOMTE, Victor.
LACROIX, Paul.
LAVANDIER, Antoine.
LANCE, Henri.
LAPREVOTÉ, Gaston.
LAROBE, Louis.
LAURENT, Henri.
LORANEY, Auguste.
LAMBOLEY, Abel.
LAURENT, Jean.
LAMIDEY, Claude.
LOUET, Philippe.
LEBRETON, Julien.
LEVIN, Joseph.
LAHITTE, Jean.
LALOT, Philippe.
LAFFONT, François.
LONG, Georges.
LÉVÊQUE, Émile.
LEVAVASSEUR, Georges.
LOMBARD, Alfred.
LELIÈVRE, Louis.
LAMBOLEY, Jules.
LASSALTE, Jean.
LENY, André.
LERAY, Pierre.
LAMBERT, Théodore.
LINOTTE, Arsène.
LABIOS, Pierre.
LABBE, Maurice.
LETOT.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

LECHAT, Léon.
LALANDE, Paul.
LECOMTE, Henri.
LACOUTURÈRE, Henri.
LASSUS, Charles.
LEFILS, Charles.
LAURE, Frédéric.
LAGIER, Mathieu.
LASSUS, Charles.
LECHAT, Léon.
LACROIX, Maurice.
LABRUGNAS, Pierre.
LENAIN, Joseph.
LAURENT, Georges.
LEFEBVRE, Constant.
LENSE, Noël.
LAJUGIE, Bertrand.
LAURAND, Eugène.
LECLÈRE, André.
LEBIHAN, Armand.
LOUBET, Louis.
LEYRI, Joseph.
LAURIOT, Antoine.
LAURENT, Joseph.
LARGAT, Victor.
LECROQ, Louis.
LOUIS, Marie.
LESAGE, Félix.
LALANDE, Ernest.
LANCELOT, Louis.
LHOMME, Adrien.
LEVALLERY, Gaston.
LANDRIER, Jules.
LAYE, Marie.
LEFEVRE, Gaston.
MARCHAND, Jules.
MIDEY, Émile.
MOREAU, Francisque.
MENETRIER, Émile.
MENON, Émile.
MERIQUE, Charles.
MICHAUD, Alexis.
MARTINET, Émile.
MARÉCHAL, Joseph.
MOLLE, Paul.
MILLET, Augustin.
MIDEY, Paul.
MATTEO, Jean.
MOUGENOT, Paul.
MAGNION, Édouard.
MUZELLE, François.
MANGEL, Charles.
MEYER, Henri.
METROT, Armand.
MERCIER, Auguste.
MASSON, Paul.
MERMET, Louis.
MONNIER, Eugène.
MENIGOZ, Édouard.
MOSERUGER, Ulysse.
MICHALET, Paul.
MESSIÈRE, Alfred.
MILLOT, Auguste.
MOUGIN, Marc.
MINIER, Armand.
MINARD, Henri.
MOUGENOT, Louis.
MANGEL, Charles.
MERINET, Louis.
MARCONOT, Jules.
MERCIER, Adolphe.
MANGUE, Émile.
MINA, Émile.
MUR, Lucien.
MAILLOT, Charles.
MOREL, Maurice.
MONTAGNE, Henri.
MICHELIN, Joseph.
MAUVERNAY, Étienne.
MICOLLET, Joseph.
MIEG, Albert.
MARICHY, Pierre.
MARGAINE, Charles.
MAUVAIS, Victor.
MAGNIN, Louis.
MAIRE, Léon.
MASSON, Félix.
MAINIER, Jules.
MOUGIN, Alphonse.
MATHEY, Auguste.
MENIGOZ, Paul.
MEGU, Claude.

Ancestrimil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

MONNARD, Joseph.
MARCIER, Jean.
MANDRILLON, Paul.
MOUGENOT, Joseph.
MOYSE, Henry.
MANTEGAZZI, Claude.
MENIN, Jules.
MOUHAT, Gustave.
MOREAU, Louis.
MOUREY, Marie.
MASSON, Aimé.
MATHIEU, Luc.
MOREL-CHEVILLET, François.
MONTAVON, Joseph.
MARCHAND, Paul.
MICOUX, Louis.
MARTIN, Gabriel.
MOUREY, Célestin.
MICAUD, Léon.
MOUGIN, Louis.
MERTIN, Léon.
MARTIN, Maurice.
MAGAT, Pierre.
MEYER, Émile.
MUSSARD, Paul.
MARCHAND, François.
MANGE, Alfred.
MULTON, Émile.
MAYOUX, François.
MARCHANDIER, Pierre.
MICHAUD, Léon.
MONNIER, Alphonse.
MENARD, Gustave.
MEYER, Paul.
MAITREJEAN, Léon.
MONNET, Laurent.
MAFFREIX, Pierre.
MOUZOULIER, Henri.
MATET, Gustave.
MONTRET, Félix.
MOTTET, Gustave.
MARION, Léon.
MILOTTE, Henri.
MONNET, Antoine.
MURON, Alfred.
MIGNOT, Francis.

MARREC, Joseph.
MORCELY, Joseph.
MENDEC, Guillaume.
MARRAIN, Léon.
MORICEAU, Alexandre.
MESLET, Pierre.
MEYNIAL.
MOREZ, Henri.
MERCIER, Louis.
MASSON, Albert.
MERLEAUD, Léon.
MUNGIN, Jules.
MICHEL, Jean.
MARTIN, Marie.
MESCOFF, François.
MONTRE, Gaston.
MANIE, Jules.
MAGE, Pierre.
MARTIN, Henri.
MENDOR, Antonin.
MOURIEVAT, Félix.
MARZIN, Corentin.
MARTELET, Camille.
MOURIER, Raymond.
MAITRE, Pierre.
MINGUELLE, Louis.
MOREL, Gaston.
MILLET, Édouard.
MARSOT, Émile.
MILLIÈRE, Edmond.
MOZER, Émile.
MARCHAND, André.
MARAND, Louis.
MAROTTE, Albert.
MARC, Émile.
MICHOLET, Marius.
MANTION, Joseph.
MOUGENOT, Jules.
MOUTOTTE, Marie.
MOREL, Henri.
MERMET, Jules.
MICHAUD, Louis.
MAIGNIER, Jules.
MARTIN, Marcel.
MONNIOT, Camille.
MILLET, Marcel.

Transmis par mail

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

MAISONNEUVE, Martin.
MERCIER, Alfred.
MORIN, Raymond.
MENN, Auguste.
MALARDEAU, Justin.
MARQUIS, Georges.
MOUGIN, Joseph.
MORANGE, Jean.
MILON, Victor.
MONNIER, Jules.
MARCHAND, Pascal.
MOUGIN, Henri.
MATELLIER, Ernest.
MERLE, Jean.
MICHEL, René.
MONHAY, François.
MAILLAVIN, Joseph.
MARTELET, Désiré.
MAINGUENEAU, Alfred.
MACARY, Joseph.
MAREY, Charles.
MAYERE, Antoine.
MICHE, Charles.
MAZENOD, Jean.
MARTIN, Hippolyte.
MARCOUSSET, Georges.
MICHEL, Yves.
MAUGENDRE, Marcel.
MENARD, Émile.
MASSINOT, André.
MULOT, Emiland.
METTIL, Albert.
MIGNOT, Gaston.
MAURY, Maurice.
MARTIN, Pierre.
MASSON, Pierre.
MENDEC, Jacques.
MICHEL, Laurent.
MAITOF, Paul.
MERCIER, François.
MIALHE, Robert.
MOUSSARD, Louis.
MOUSSE, Émile.
MONNET, Jean.
MELLET, Jean.
MARTIN, Louis.
MARTIN, Claude.
MICHEL, Philippe.
MARTIN, Jean-Baptiste.
MATHIS, Henri.
MORENNE, Henri.
MARMORAT, Charles.
MAUFFREY, Constant.
MAUBLANC, Marcel.
MALPERTUT, André.
MAZIER, Louis.
NEOUZE, Eugène.
NICOD, Jules.
NIVOIS, Henri.
NOIROT, Denis.
NANCEY, André.
NARDIN, Jules.
NICOLAS, Léon.
NOIR, Marie.
NACHURY, Joannès.
NANGES, Edouart.
NOBY, Claude.
NOËL, Émile.
NEVEU, Alcide.
NICODLET, Louis.
NOIROT, Joseph.
NUAUD, Pierre.
NEBOUT, Jean.
NEGRIER, Jean.
NOYER, Louis.
NILLAS, Léon.
NAVEL, Alexandre.
ORY, Jean.
OGIER, Auguste.
ORCHAMP, Paul.
OBERSON, Marcel.
OLIVERO, Louis.
OGIER, Marcel.
OLIVIER, Alphonse.
ORIEZ, Émile.
OLIVIER, Louis.
OLIVIER, Gustave.
OLLIVIER, Pierre.
ORY, Jules.
OLIVON, Georges.
OLOMBEL, Gabriel.
OUDOUL, Henri.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

ODDON, Georges.
PILLEY, Émile.
PEROZ, Charles.
PEQUIGNOT, Paul.
PATRAT, Claude.
PY, Joseph.
PELISSON, Albert.
PELTIER, Charles.
PERGNAUD, Paul.
PATILLOT, Henri.
PAGET, Constant.
PAULEAT, Clotaire.
PETITJEAN, Eugène.
PARACHE, François.
PECHOUX, Ernest.
PISKA, Marie.
PEQUIGNOT, Charles.
PY, Joseph.
PAUVRET, Alexandrin.
PARISOT, Édouard.
PATAT, Émile.
PETITJEAN, Pierre.
PAGET, Aristide.
PAPON, Eugène.
PEQUEGNOT, Louis.
POURCELOT, Auguste.
PAROLARI, Paul.
PEUGET, Joseph.
PATOIS, Léandre.
PUECH, Joseph.
PERBET, Robert.
PERNIN, Émile.
PERAUD, Joseph.
PEPIOT, Zéphirin.
PETEL, Marie.
PETIT, Julien.
PINTON, Louis.
PILOT, Charles.
PEQUIGNEY, Paul.
PETIT, Paul.
PARENT, Louis.
PEROZ, Émile.
POUPON, Joseph.
PUILLET, Victor.
PARISOT, Édouard-Edm.
PILLE, Paul.

PEROZ, Albert.
PITOLET, Abel.
PERRIER, Félix.
PERCHET, Louis.
PHEULPIN, François.
PERNET, Jules.
PERRODET, Jean.
PAPON, Jules.
PETITJEAN, Marcelin.
PIERRON, Henri.
PARISOT, Joseph.
PROST-DAME, Alfred.
PETITJEAN, Eugène.
PATOZ, Clément.
PETITJEAN, Joseph.
PEROZ, Joseph.
PARENT, Alphonse.
PERRIN, Marcel.
PETITJEAN, Fernand.
PIQUEREY, Antoine.
PEQUEGNOT, Louis.
PILLOT, Henri.
PIZRAD, Joseph.
PERROUX, Romain.
PROST, Léon.
PILLOD, Numa.
PIQUEREZ, Henri.
PARRE, Henri.
PARMENTIER, Jules.
POCHARD, Samuel.
PRETOT, Irénée.
PERROT, Élie.
PETITGERARD, Camille.
PERNEY, Charles.
PROST, Paul.
PAGES, Paul.
PETITZON, Florentin.
PETITJEAN, Eugène.
PEDOTTI, Henri.
PUECHBERTY, Élie.
PASCAL, Louis.
PIGOT, Louis.
POUPOULY, Louis.
POILEVEY, Xavier.
PICARD, Lucien.
PILE, Joseph.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

PONCET, Gaston.
POIROT, Henri.
PILLOT, Marc.
PAHIN, Lucien.
PERNEL, Charles.
PASTEUR, Lucien.
PIGUET, Marie.
PENTREUIL, Eugène.
PONCE, Pierre.
PY, Charles.
PARISOT, Émile.
PHEULPIN, Aristide.
PRILLIARD, Maurice.
PETITGIRARD, Jules.
PAGNEREAU, Hilaire.
PLANTIER, Louis.
PETOT, Victor.
PRENAT, Édouard.
PEQUIGNOT, Jules-E.
PY, Henri.
PAGET-BLANC, Eugène.
POUX, Marcel.
PARISOT, Rose.
PARISOT, Marcel-Joseph.
PEROZ, Jules.
PARISOT, Victor-Jules.
PARMENTIER, Nicolas.
PATENAY, Auguste.
PLIEZ, Victor.
PRETOT, Henri.
PICAMAL, Joseph.
POIFFAIT, Fernand.
PHEULPIN, Jules.
PINCHEAUX, René..
PANETIER, Léon.
PERRIN, Louis.
PASQUET, Léon.
POUX, François.
PEFLON, Paul.
PRUNIAUX, Georges.
PICHON, Camille.
PY, Jules.
PONTALIER, Édouard.
POURADE, Louis.
PELISSIER, Aimé.
PUYADE-HUST, Maurice.

PULAU, Jacques.
PAGES, Victor.
PERILLAT, Émile.
PERON, Louis.
PETITE, Joseph.
PIOTTIER, Jean.
PATARD, Joseph.
PRINCE, Paul.
PELLISSIER, Louis.
PERRIER, Barthélémy.
PERRON, Lucien.
PATOZ, Stéphane.
PASSOT, Émile.
PICOT, Eugène.
PUIGMITJA, Joseph.
PORCHERY, Lucien.
PERROD, Georges.
PERNOD, Édouard.
PERRARD, François.
QUINET, Paul.
QUAISSARD, Philibert.
RIBAUD, Paul.
REINICHE, Simon.
RAPIN, Charles.
RICHARD, Auguste.
RESILLOT, Bernard.
RAHON, Georges.
RAFFOUR, Charles.
ROUGET, Paul.
REINICHE, Jacques.
RECEVEUR, Henri.
REVIN, Jean.
ROSIER, François.
RIGOLOT, Raphaël.
ROCHER, Émile.
ROLANDEZ, Alexis.
ROMARY, Charles.
ROUSSEY, Charles.
RENNER, Émile.
RENAUD, Emmanuel.
ROUSSELET, Maurice.
ROUSSILON, Louis.
RIGNEY, Armand.
RENAUD, Émile.
RAPENNE, Paul.
RATTON, Antoine.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

RATTON, Antoine.
REYSSIER, Léon.
RIBAUD, Marie.
RENAUDOT, Eugène.
ROLLET, Émile.
RIONDY, César.
RUEST, Pierre.
RAINAUD, Marcel.
RENAUD, Albert.
ROCHET, Alphonse.
RENAUD, Camille.
RONECHE, Camille.
RICHEM, Clément.
ROUSSEY, Jules.
RICCO, Antoine.
REGNIER, Edmond.
RICARD, Adrien.
RIEU, Clément.
RUHLE, Alphonse.
ROUXELOT, Adolphe.
REMY, Albert.
ROUGIER, Martin.
ROUSSEAU, Louis.
RICHE, Charles.
ROMERSA, Hector.
ROUTHIER, Louis.
RAFENNE, François.
ROUSSELIÈRE, Désiré.
ROUSSEAU, Auguste.
ROLIET, Albert.
RONDOT, Francis.
RATON, Louis.
RAYOT, Charles.
RENEVEY, Albert.
RHONER, Eugène.
REINE, Gaston.
RIGOUT, Antoine.
ROGER, Maurice.
RENAUD, Henri.
RICHARD, Camille.
ROZIER, Jean.
ROGNON-BUCHAIN, Alexis.
ROGER, Victor.
ROSSIGNOL, Pierre.
ROUSSEAU, Louis.
ROBIN, Charles.

REDONTEY, Jules.
RENAUD, Henri.
ROY, François.
REVERCHON, Aimé.
RAOUX, Antonin.
ROCA, Henry.
RIANT, Émile.
REMANDE, Henri.
RASSE, Gaston.
REHLINGER, Pierre.
RIVOILL, Joseph.
RICHARD, Victorin.
REY, Tony.
RICHARD, Henri.
ROUSSEAUX, Henri.
REY, Marie.
ROBIN, Léon.
RICHARD, Gustave.
ROUSSEAU Fernand.
RAQUIDEL, Eugène.
RIVOALLON, Guy.
RIGOLLET, Paul.
REBAUD, Petrus.
RAIBER, Charles.
SAXE, Henri.
SPAITE, Jules.
SCHWARTZ, Édouard.
SIMON, Georges.
SAILLARD, Amédée.
SAGOT, Jules.
SONET, Léopold.
SCHMITT, Charles.
SIRVEAUX, Charles.
STAKY, Jean.
SIBRE, Pierre.
SCHILT, Ulysse.
SCHAEPF, René.
SIMPLET, Paul.
SEIGNEUR, Charles.
STRAEBEL, Émile.
SIMONIN, Jean-Baptiste.
SAGUIN, Paul.
SCHAPFF, Émile.
SIMONIN, Émile.
SIMONIN, Paul.
SPRICH, Louis.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

SANCEY, Marie.
SIMON, Auguste.
SIMONIN, Paul.
SAUVAGEOT, Albert.
SCHAD, Jean.
SONET, Paul.
SIMONNIN, Marius.
SOICHEZ, Louis.
STOFFET, Raymond.
SPACH, Octave.
SALIES, Eugène.
SIMARD, Jules.
SEVE, Jean.
SARADIN, Joseph.
SARTONO, Joseph.
SPORTZ, Lucien.
SEGUIN, Constant.
SAGE, René.
SALAUM, Jean.
SCHNIERINGER, Alfred.
SENE, Moise.
SALLIOT, Eugène.
SAVEUSE, Gaston.
SOHELL, Georges.
SUCK, Pierre.
SIMARD, Léon.
SAUMANDE, Joseph-Louis.
SCHWAB, Dominique.
SAILLARD, Antoine.
STEMPFLER, Félix.
SELLIER, Adrien.
STEFFAN, Joseph.
STERN, Henri.
SIMON, Léon.
SALLE-MAZOU, Jean-Léon.
SEBILLE, Jean.
SARANTE, Albert.
SIMON, André.
STARCK, Ernest.
SIMOND, René.
SARRAZIN, Gaston.
SATRE, Mathieu.
SIMARD, Georges.
STUCKENROTH, Gustave.
TORRALION, Auguste.
SIRHENRY, Luc.

TESSANE, Fergeux.
TISSERAND, Joseph.
TRUCHE, Joseph.
TROUTOT, Alphonse.
TERREL, Jean.
TOURNIER, Marie.
TRIBOULET, Émile.
TISSERAND, François.
TRIPONNEY, Jules.
TOURNIER-BILLON, André.
THOMAS, Fernand.
TEPPE, François.
TOYON, Gabriel.
TOURNIER, André.
TERRASSON, Pierre.
TRITTER, Émile.
TOURNIER, Claude.
TOILLON, Jules.
THIEBAUD, Marcel.
THIVILLON, Jérôme.
TRIPONNEY, Henri.
THIBAULT, Louis.
TAVERDET, Martin.
THIEDEY, Joseph.
TUAL, François.
THIERRY, Léon.
TERREAU, Joseph.
THOMAS, Jean.
TRIBUT, Charles.
THIERCE, Émile.
TELMONT, Marius.
TONDRE, François.
TREMOLO, Théodore.
TARRAPEY, Émile.
TOURNIER-COLLETTA, Pierre.
TRONCHE, Émilien.
TAUPIN, Eugène.
TSCHANTRE, Maurice.
TERRIER, Marcel.
TARAYRE, Joseph.
TOURNIER, Clovis.
TARBY, Louis.
THÉVENOT, Germain.
TOUILLON, Joseph.
TREY, Louis.
TISSOT-DUPONT, Louis.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

TOURRET, Louis.
TOGNET, François.
TUPIN, Henri.
TRARBACH, Auguste.
TIXIER, Eugène.
THOMASSON, Claude.
TISSOTLONG, Pierre.
TARRAL, Georges.
THOMAS, Louis.
TESSEYRAND, Simon.
TOINARD, Joseph.
VANDEL, Louis.
VUILLEMEY, Marcel.
VIEILLE, Marie.
VIRET, Philippe.
VEDRENNES, Léger.
VINOY, Antoine.
VANTAGEOT, Louis.
VUILLEMIN, Paul.
VERRIER, Aimé.
VANDELLE, Jean.
VULLIEZ, Cyrille.
VAUTHIER, Gaston.
VURPILLOT, Jean.
VALCHERA, Adolphe.
VALDEMAIRE, Eugène.
VASCHER, Louis.
VUILLEMINOT, Jules.
VARLOUD, Paul.
WATIER, Marcel.
VIGARIE, Louis.
VIRTZ, Célestin.
VIGNAT, Pierre.
VUCHER, Louis.
VALOT, Émile.
VILLECHENON, Ernest
WEISS, Alfred.
VOITIRIN, Louis.
VUILLIEN, Auguste.
VIOLLIER, Pierre.
VIABON, Eugène.
VEUILLET, Marie.
VUILLERMOZ, Zénon.
VENDRELY, Joseph.
WIMMER, Eugène.
VAUFREY, Georges.

VERNAY, François.
VALOT, Albertin.
VERNE, Jules.
WILLIAMS, Marcel.
VALLET, Joseph.
VITTOT, Auguste.
VUACHET, Joseph.
VUILLAUME, Georges.
WELCH, Étienne.
VETTARD, Jean.
VUAILLAT, François.
VAUCHET, Xavier.
VERRIER, Louis.
VUILLEMIN, Gaston.
VALOT, Jean.
VARESCON, Charles.
VERGON, Émile.
VIEILLE, Ernest.
VERGUET, Antide.
VUILLEMEY, Paul.
VAIRELIES, Émile.
VENNE, Marie.
WUILLEMIN, Alcide.
VERNIER, Pierre.
VAUDRY, François.
VOISINET, Xavier.
VENARD, André.
VACHER, Claude.
VILMINOT, René.
VIENNET, François.
VILACEQUE, Joseph.
VOULMINOT, Louis.
VIVIANT, Anthelme.
VIDAL, François.
VULLEMEY, Joseph.
VIVOT, Charles.
VEJUX, Lucien.
VUILLEMIN, Jean.
VUILLEMENOT, Alphonse.
VIENNET, Flavien.
VILETTE, Jacques.
VERDIER, Pierre.
VEJUZ, Gustave.
VUILLEMAUVE, Étienne.
VUEZ, Maurice.
VILLIONT, Jean.

Mémoire des hommes

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

VIGNES, Gustave.
VIVIER, Charles.
VAILLANT, Jean.
VUILLERMOZ, Louis.
VERNAISON, Lucien.
De WALDECK, Georges.
VIOLLARD, Jules.
VERIEST, Victor.
XOLIN, Alphonse.
YVEN, Gabriel.
ZURLO, Anatole.
ZENNO, Armand.

Ancestramil